

Le **SOIR**

Conquérir le marché du hockey

page 35



Photo courtoisie

Les berceaux se vident dans l'Est

page 4



Photo courtoisie

50 ans d'engagement pour
les jeunes

page 36



Photo Annie Levasseur

Virginie illumine Noël en Haute-Gaspésie

Il existe une fée des étoiles en Haute-Gaspésie, qui illumine les yeux des enfants depuis maintenant 20 ans. La légende dit qu'elle pourrait s'appeler Virginie.



Dominique Fortier
dfortier@lesoir.ca

Il y a déjà 20 ans, la Fée des étoiles était sollicitée pour remettre des cadeaux dans son village natal de Marsoui. Devant le bonheur qu'elle répandait, ses services ont vite été sollicités ailleurs. «On m'a demandé d'accompagner le père Noël pour le Noël de Partagence, puis de participer à la grande parade qui se tenait à Tourelle. »

Puisqu'elle est une excellente conteuse, la Fée des étoiles a aussi été réquisitionnée pour faire l'heure du conte de Noël dans les différentes écoles de la Haute-Gaspésie. «J'adore la période des fêtes, mais surtout de m'occuper des enfants et de leur donner un peu de bonheur. »

Au fil des années, la Fée des étoiles a pris davantage sa place en interagissant beaucoup plus avec les enfants plutôt que de simplement être présente pour des photos. Cette année, Virginie a ajouté une petite boîte aux lettres où les enfants peuvent y déposer des lettres lui étant adressées.

Sa maison est facilement reconnaissable, puisqu'elle est probablement l'une des plus décorées de sa rue avec des lumières, un sapin rempli de cadeaux et des couronnes festives. Sans oublier la petite boîte aux lettres. Si vous êtes chanceux, peut-être que la Fée des étoiles sera sur son perron à siroter un chocolat chaud.

Noël en famille

D'ailleurs, cet amour de Noël n'est pas apparu hier. «Ç'a toujours été important dans notre famille. J'ai de beaux souvenirs de nos Noëls passés. C'était très animé et le père Noël nous visitait chaque année. Si cette fête a toujours été très présente dans notre famille, j'ai possiblement monté



La Fée des étoiles lors du défilé de Noël à Tourelle. Photo Dominique Fortier

l'intensité d'un cran», rigole-t-elle.

Pour la suite des choses, la Fée des étoiles se laisse guider par la magie qu'inspire le temps des fêtes. «Il faut laisser libre cours à notre folie et toutes les idées sont permises. »

Enfin, la Fée des étoiles a aussi envoyé sa lettre au père Noël, où elle demande de la santé et du courage pour tous les citoyens de la Haute-Gaspésie ainsi qu'un quartier du Faubourg embelli pour le bonheur de tous, sans oublier beaucoup de chocolat!

Créer la magie dans les yeux des enfants

Le «vrai» père Noël a élu domicile au Carrefour Rimouski tout au long du mois de décembre, semant la joie et des sourires chez des centaines d'enfants. Fidèle à sa mission, il a pris le temps d'échanger avec chacun d'eux, faisant de chaque rencontre un moment empreint de magie, de bonheur et d'émerveillement.

Annie Levasseur

«Les jeunes ne viennent pas seulement s'asseoir sur moi. J'ai une relation privilégiée avec eux. C'est un échange entre eux et moi. Je trouve ça très important. Ils ne me disent pas ce qu'ils veulent comme cadeau. Je leur dis de m'envoyer une lettre pour leurs demandes», exprime l'homme à la barbe blanche.

Le père Noël se fait un devoir de passer du temps au Carrefour Rimouski depuis 11 ans. Entre 180 et 250 enfants par jour ont pu le visiter,



Le père Noël a rencontré des centaines d'enfants, en décembre, au Carrefour Rimouski. Photo Annie Levasseur

les samedis et les dimanches, du 30 novembre au 21 décembre. «J'ai rencontré plus de 25 000 enfants pendant mes 10 premières années à Rimouski. La magie demeure parce qu'elle a été créée à travers les années. Ce qui évolue, c'est l'ouverture au monde

pour les plus grands enfants. Ils sont curieux de ce qui se passe. Ils veulent des cadeaux signifiants», dit-il.

Chaque année, les petits ne se gênent pas pour poser de nombreuses questions. Plusieurs veulent savoir où sont

ses rennes lorsqu'il se rend au centre commercial. «Je leur explique que c'est secret parce qu'elles sont très nerveuses. Elles sont à 50 kilomètres de Rimouski, dans une ferme spéciale. Je me fais aussi souvent tirer ma barbe», raconte le père Noël.

Est-ce le «vrai» père Noël?

Les plus grands enfants, eux, le questionnent sur sa véracité. «Je leur dis que le père Noël, au-delà du personnage, existe toujours et qu'il existera toujours dans leur cœur tant qu'ils auront un cœur jeune. Il sera toujours là sous forme de grand barbu ou autre.»

Le père Noël en profite pour souhaiter de joyeuses fêtes à tous les lecteurs du Journal Le Soir au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, en espérant qu'ils gardent un cœur jeune toute leur vie. «Ho! Ho! Ho!», s'est-il exclamé.



L'ascension de Floèm

De Rimouski aux marchés internationaux

Les propriétaires et fondateurs de Floèm, Roxane Valiquette et Frédéric Verville. Photo courtoisie

C'est lors d'une simple randonnée dans la forêt de Rimouski que Frédéric Verville et Roxane Valiquette ont eu une idée qui allait transformer leur vie. En découvrant du thé du Labrador poussant à l'état sauvage, le couple a réalisé le potentiel inexploité de la flore boréale québécoise. Il n'en fallait pas plus pour lancer Floèm, une entreprise qui rayonne maintenant à l'international.

Johanne Fournier

«C'est comme si on avait eu une révélation, raconte le copropriétaire de Floèm, Frédéric Verville. On s'est dit qu'il y avait tellement de belles richesses ici, au Québec! » Cinq ans plus tard, l'entreprise compte 600 points de vente et génère 800 000 dollars de chiffre d'affaires annuel. À Rimouski, les produits sont disponibles chez IGA, Pêchés mignons, Georges-Émile et au restaurant L'Ardoise.

Bien que le siège social soit établi à

Montréal pour des raisons logistiques, l'identité de Floèm demeure intimement liée à Rimouski, là où Frédéric Verville a grandi et où il a terminé ses études collégiales.



Les tisanes et les thés de Floèm sont disponibles dans 600 points de vente. Photo courtoisie

Le nom même de l'entreprise témoigne de cette passion pour la nature. Floèm fusionne les mots «flore» et «poème», évoquant également le phloème, ce tissu végétal essentiel à la nutrition des plantes.

Croissance remarquable

Lancée juste avant la COVID-19, l'entreprise a dû rapidement s'adapter. «Du jour au lendemain, on a dû arrêter les kiosques et les événements, raconte l'entrepreneur. Il a fallu se tourner de bord rapidement. » Mais, cette contrainte s'est transformée en opportunité, puisque le commerce en

ligne représente aujourd'hui une part importante des revenus de Floèm. «Nos ventes doublent presque chaque année, confirme le jeune homme d'affaires. On est vraiment en croissance. »

Au cours des cinq dernières années, l'entreprise a produit l'équivalent de plus de 500 000 tasses de tisane, tout en maintenant une structure de cinq employés. Grâce à leur rareté et à leur unicité, les aromates québécois ont ouvert les portes de certains marchés internationaux. Floèm exporte en Suisse, en France et en Australie. Ses produits sont aussi utilisés dans quelques restaurants étoilés Michelin.

De la tisane au thé caféiné

Répondant à la demande de sa clientèle, Floèm vient d'innover en lançant des thés nordiques caféinés qui, selon Frédéric Verville, sont les premiers à être produits au Québec : un thé vert Sencha et deux thés noirs enrichis d'ingrédients locaux, comme le sapin baumier. «On se faisait beaucoup dire par nos clients qu'ils voulaient quelque chose qui donne de l'énergie le matin», précise l'entrepreneur. Cette expansion s'appuie sur l'expertise nouvellement acquise de la copropriétaire, Roxane Valiquette, qui vient de compléter un certificat en sommellerie de thé offert par l'Association du thé du Canada.

Voici les heureux gagnants de notre concours!

MATANE :

Mélissa Harrisson
500\$ Hamster matane

Éric Bouffard
250\$ Poissonnerie Matanaise

Chloé Collin
250\$ Dael Sérénité

RIMOUSKI :

Réjean Lepage
500\$ Salon quilles Vézina

Jocelyne Larrivière
250\$ Son X plus

Mélissa Fournier
250\$ Les Fumoirs J-P

1 000 \$
par région en prix
ont été remis

**Concours
HO, HO, HO!**
On paye vos cadeaux!

Félicitations aux gagnants et merci à tous les participants!



Parmi les plus faibles taux de fécondité

La dénatalité s'aggrave dans l'Est-du-Québec

Le Bas-Saint-Laurent est l'une des régions qui affichent le plus faible taux de fécondité au Québec. La Gaspésie s'en tire un peu mieux, mais le nombre d'enfants par femme y est à peine supérieur à la moyenne provinciale.



Bruno St-Pierre
info@lesoir.ca

Les plus récents chiffres sur la natalité montrent également que les femmes ont leurs enfants de plus en plus tard. Deux tendances qui contribuent au vieillissement de la population dans nos régions.

L'an dernier, la fécondité a de nouveau diminué au Québec pour atteindre le plus bas niveau jamais enregistré. Montréal et Québec affichent les taux les plus faibles, avec un enfant par femme. Le Bas-Saint-Laurent arrive au troisième rang avec un taux de fécondité de 1,35, tandis que la Gaspésie se classe au sixième rang avec 1,4 enfant par femme.

Depuis plus de 50 ans, le nombre moyen d'enfants par femme est passé sous le seuil de remplacement des générations, établi à 2,1. L'arrivée de nouveaux immigrants qui fait la différence. «Le Bas-Saint-Laurent est un bon exemple. Ça fait quand même assez longtemps que la fécondité y est faible. Mais, dans les dernières années, la population a augmenté. Il y a eu plus d'immigration internationale et aussi davantage de migra-

tions interrégionales, notamment pendant la pandémie. La région a vraiment augmenté son pouvoir d'attraction», explique la démographe à l'Institut de la statistique du Québec, Martine St-Amour.

Plusieurs de ces nouveaux résidents sont des personnes plus âgées qui déménagent pour la retraite. Avec le faible taux de natalité et l'augmentation de l'espérance de vie, ce qui ne change pas, c'est la structure par âge. «Avec un faible taux de natalité depuis longtemps, la population du Bas-Saint-Laurent est en moyenne quand même assez âgée. Et c'est la même chose en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine», précise Martine St-Amour.

Des enfants plus tard

L'autre facteur à noter est que les femmes repoussent la naissance de leur premier enfant. L'âge moyen à la maternité est en hausse partout. Il atteint maintenant 30 ans dans le Bas-Saint-Laurent contre 29 ans et demi en Gaspésie.

Dans l'ensemble du Québec, c'est entre 30 et 34 ans que les femmes ont le plus d'enfants. Toutefois, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie présentent un profil de fécondité relativement jeune. Ici, les femmes âgées de 25 à 29 ans demeurent celles qui affichent la fécondité la plus élevée. Plus de la moitié des naissances proviennent de mères de moins de 30 ans.



La fécondité a de nouveau diminué au Québec pour atteindre le plus bas niveau jamais enregistré. Photo courtoisie

L'immigration a également un effet sur la natalité. Dans le Bas-Saint-Laurent, pour au moins un bébé sur dix, l'un des parents est issu de l'immigration. La proportion est plus faible en Gaspésie, où 7 % des naissances concernent des parents immigrants. Le plus souvent, ces parents sont originaires de France, du Sénégal, du Maroc et du Cameroun.

Le Bas-Saint-Laurent se distingue aussi par le nombre de naissances au sein de familles en union libre. La région arrive au premier rang au Québec, avec 81 % des bébés nés hors mariage. La Gaspésie se classe



La professeure à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, Sophie Mathieu
Photo courtoisie

au troisième rang, avec les trois quarts des naissances survenant en union libre.

Le gouvernement ne joue pas pleinement son rôle

La professeure à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, Sophie Mathieu, estime que le faible taux de natalité est pré-occupant. Elle croit que le gouvernement ne joue pas pleinement son rôle lorsqu'il s'agit de soutenir les parents afin de leur permettre de réaliser leur désir d'avoir des enfants.

Bruno St-Pierre

«On est dans une continuité de ce que l'on observe depuis 2020. La dépense la plus importante pour une famille, ce ne sont pas les couches ou le lait, c'est le logement. Pour un premier enfant, le logement est souvent adéquat. Mais pour un deuxième enfant, les parents souhaitent plus grand, et ça devient inabordable», croit madame Mathieu.

Elle remet aussi en question les incitatifs gouvernementaux en matière de famille. Au Québec, rappelle-t-elle, la politique familiale ne vise pas à faire naître des enfants, mais plutôt à favoriser la conciliation travail-famille. «Pour que les couples aient des enfants, il faut leur offrir un environnement institutionnel et social qui leur permette de concilier travail et famille sans tout sacrifier. Ça veut dire avoir accès à du

logement, à de bons congés parentaux, à des services de garde, à des horaires flexibles, au télétravail. Bref, un environnement où le fait d'avoir un enfant n'anéantit pas une carrière.

Ce qui est surtout préoccupant, c'est de constater que les politiciens ne semblent pas plus inquiets de la situation actuelle, selon Sophie Mathieu.



CINEMAGAIETE.COM | 289, RUE SAINT-PIERRE, MATANE

LOCATION ET VENTE DE FILMS | 418 562-6042

LIGNE INFO HORAIRE 418 562-1113

VEUILLEZ PORTER UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À L'HORAIRE.

DU VENDREDI
26 DÉCEMBRE
AU JEUDI
1^{er} JANVIER 2026

**AVATAR :
FEU ET CENDRE**
3D SEULEMENT



G **DÉCONSEILLÉ
AUX JEUNES
ENFANTS** Durée 192 min

Ven, sam, dim, lun et mar:
13h • 19h30
Mer le 31 déc.: | Jeu le 1^{er} jan.:
13h • 16h30 | **Fermé**

LA FEMME DE MÉNAGE

VOUS POUVEZ GARDER UN SECRET?



13+ **D** Durée 131 min

Ven, sam, dim et lun : | Mar (ANGLAIS):
13h • 15h30 • 19h30 | 13h • 15h30 • 19h30
Mer le 31 déc.: | Jeu le 1^{er} jan.:
13h • 15h30 | **Fermé**

**BOB L'ÉPONGE LE FILM :
À LA RECHERCHE DE BOB**



G **D** Durée 89 min

Ven, sam, dim, lun et mar:
13h • 15h30 • 19h30
Mer le 31 déc.: | Jeu le 1^{er} jan.:
13h • 15h30 | **Fermé**

DU VENDREDI
2 JANVIER
AU JEUDI
8 JANVIER 2026

**AVATAR :
FEU ET CENDRE**
3D SEULEMENT



G **DÉCONSEILLÉ
AUX JEUNES
ENFANTS** Durée 192 min

Ven, sam, dim, lun et jeu:
13h • 19h30
Mar et mer:
15h30 • 19h30

LA FEMME DE MÉNAGE

VOUS POUVEZ GARDER UN SECRET?



13+ **D** Durée 131 min

Ven, sam, dim, lun et jeu:
13h • 15h30 • 19h30
Mar (ANGLAIS): | Mer:
15h30 • 19h30 | 15h30 • 19h30

**BOB L'ÉPONGE LE FILM :
À LA RECHERCHE DE BOB**



G **D** Durée 89 min

Ven, sam, dim, lun et jeu:
13h • 15h30 • 19h30
Mar:
15h30 • 19h30

Les aventuriers voyageurs :
Montagne en Scène Hiver



**ÉDITION
HIVER**

Durée : 3h
Admission : 28 \$
Mercredi le 7 janvier 2026 :
13h • 19h

DU VENDREDI
9 JANVIER
AU JEUDI
15 JANVIER 2026



**AVATAR :
FEU ET CENDRE**

Vérifiez le format
sur notre site ou sur
Facebook



G **DÉCONSEILLÉ
AUX JEUNES
ENFANTS** Durée 192 min

Ven, sam, dim et jeu:
13h • 19h30
Lun, mar et mer:
15h30 • 19h30

ANACONDA



13+ **D** Durée 99 min

Ven, sam, dim et jeu:
13h • 15h30 • 19h30
Lun et mer: | Mar (ANGLAIS):
15h30 • 19h30 | 15h30 • 19h30

PRIMATE

QUELQUE CHOSE
NE VA PAS
CHEZ BEN



13+ **D** Durée 89 min

Ven, sam, dim et jeu:
13h • 15h30 • 19h30
Lun, mar et mer:
15h30 • 19h30

Rimouski : le logement en tête de liste



Le maire de Rimouski, Guy Caron Photo Olivier Therriault

Les actions visant à contrer la pénurie de logements arrivent en tête de liste des réalisations de la dernière année à la Ville de Rimouski pour laquelle le maire, Guy Caron, est le plus fier.

Alexandre D'Astous

« On le répète, mais nous avons agi de manière incroyable et unique au

Québec pour assurer la construction de logements. À la mi-octobre, nous étions à 744 mises en chantiers. Si on ajoute, la deuxième moitié de 2024, nous sommes rendus à 1 250 ou 1 300 mises en chantiers. De ce nombre, environ 75 % sont des logements abordables. Cela a été une réalisation exceptionnelle. Je m'en fais parler à la grandeur du Québec », mentionne

monsieur Caron.

L'avenue de la Cathédrale

Guy Caron place aussi le réaménagement de l'avenue de la Cathédrale parmi les grandes réalisations, même si le projet a fait couler beaucoup d'encre. « Évidemment, c'est un changement au statu quo, mais nous avons des commentaires positifs concernant l'amélioration de la sécurité routière, notamment dans le secteur de l'école Élisabeth-Turgeon. Oui, nous avons un objectif de verdissement et de mobilité active avec les pistes cyclables, mais l'objectif principal était vraiment la réduction de la vitesse et la sécurisation de ce tronçon, particulièrement aux abords de l'école. Ce fut une belle réussite », poursuit le maire.

Refuge pour les itinérants

L'ouverture du refuge pour les itinérants a aussi marqué l'année 2025.

« Il y a à peine deux ans, nous avions une situation au parc de la Gare qui était inhabituelle pour Rimouski. Nous nous sommes revirés vraiment rapidement pour avoir, deux ans plus tard, l'ouverture du premier refuge pour personnes itinérantes dans l'Est-du-Québec », relate monsieur Caron.

Le maire estime que la Ville est en train de reprendre le retard dans le pavage et l'asphaltage. « Nous sommes dans la 4^e année d'un plan de cinq ans pour corriger les erreurs du passé pour réparer les rues de Rimouski. On avait diminué l'épaisseur du pavage de 30 % à 40 %. Nous avons décidé d'augmenter nos investissements afin d'avoir un pavage plus résistant ».

Guy Caron termine son top 5 avec le grand succès obtenu par la Coupe Memorial. « Ce succès revient aux efforts de l'Océanic, des bénévoles et de la Ville, tant au niveau de l'accueil que de l'entretien du Colisée ».

Mont-Joli : les outils pour planifier l'avenir

Le maire de Mont-Joli, Martin Soucy, indique que l'année 2026 sera surtout une année de planification qui permettra à sa ville de continuer à se positionner parmi les villes de centralité les moins endettées au Québec.

Alexandre D'Astous

« Nous sommes dans le top cinq des villes de centralités au Québec avec un endettement de 8,5 M\$, ce qui représente une baisse de 33% depuis 2021. La recette de notre succès, c'est la planification. On réalise les plans et devis et quand les programmes de financement du gouvernement sortent, nous sommes parmi les premiers à postuler », explique celui qui entame un 3^e mandat à la mairie.

De grands projets d'investissement

En 2026, monsieur Soucy prévoit une année de planification à Mont-Joli, de consultation et d'organisation du travail à Mont-Joli.

« Nous allons monter notre plan quinquennal pour les cinq prochaines années. Nous allons le construire en faisant notre planification stratégique 2026-2030 dans laquelle vont s'inscrire de grands projets d'investissement comme la piscine régionale, le nouveau garage municipal, des installations saisonnières comme une patinoire extérieure couverte et l'amélioration du terrain de baseball. Pour la construction, le grand développement Pelletier-Lebel de 450 unités de logement devrait cheminer. On parle d'un investissement de 6 à 7 M\$. Nous allons devoir investir des millions pour pouvoir attirer des entreprises dans notre parc industriel », mentionne-t-il.

Plus bas compte de taxes

Martin Soucy estime que cette recette a permis à Mont-Joli d'avoir le plus bas compte de taxes pour une propriété moyenne parmi les villes de plus de 6 000 habitants au Bas-Saint-Laurent à 2 888\$. Rivière-du-Loup a le plus cher



Le maire de Mont-Joli, Martin Soucy Photo courtoisie

à 3 599\$ tandis qu'à Rimouski c'est 3 149\$.

Bien que la planification sera au cœur des actions en 2026, certaines réalisations sont tout de même prévues. « On va investir 250 000\$ pour corriger le Chemin des peupliers. Les citoyens du secteur l'attendaient. Il y avait un problème d'eau alors que de l'eau

se ramassait sur des propriétés. Le contrat vient d'être octroyé pour des travaux au printemps ».

La Ville prévoit des investissements de 2,225 M\$ en 2026 dans le développement Pelletier-Lebel pour finaliser les plans et aller en appel d'offres en 2026.

Amqui : entre mémoire et renouveau

La mairesse d'Amqui, Sylvie Blanchette, dresse le bilan 2025, au cours de laquelle l'administration municipale aura mené à terme de nombreux projets.

Véronique Bossé

L'année a débuté avec la réouverture de l'écocentre d'Amqui, à son nouveau site. En janvier se tenait aussi la réouverture officielle du parc A.-T.-Rostan, qui contient notamment la patinoire extérieure P.-L.-Hallé, rénovée à l'automne 2024. «Nous avons pu inaugurer la patinoire en comptant sur la présence des membres de l'équipe de hockey des Anciens Canadiens de Montréal», indique avec fierté madame Blanchette.

Ce sont les ex-Glorieux qui ont coupé le ruban. «C'était un projet important, parce qu'il était très demandé. Quand je suis arrivée en politique municipale, en 2017, on

me parlait déjà à l'époque de cette patinoire. Le besoin était là. En 2025, nous en avons vu l'aboutissement.»

Dénouement d'une tragédie

En 2025, les citoyens d'Amqui ont aussi suivi le procès de Steeve Gagnon, l'auteur de l'attaque au camion-bélier, survenue à Amqui, le 13 mars 2023. Son procès s'est amorcé en mai pour se conclure en juin, au terme duquel il a été reconnu coupable de trois chefs de meurtre au premier degré (avec préméditation), le condamnant ainsi à la prison à perpétuité sans possibilité de libération avant 25 ans.

Sylvie Blanchette, qui en était à son premier mandat comme mairesse lors de l'attaque, avoue qu'entendre le nom de l'homme responsable de la perte de trois vies lui cause toujours un malaise. «Le verdict qui a été rendu était attendu. On se rappelle que le verdict a été prononcé



La mairesse d'Amqui, Sylvie Blanchette. Photo archives

27 mois après les événements du 13 mars 2023. Il a été un baume pour les familles et les amis, qui ont pu passer à autre chose. Le verdict n'a pas ramené les personnes que nous avons perdues, mais il demeure que celui qui a été rendu était celui qui était attendu. C'était une autre étape à franchir pour se tourner vers l'avenir.»

Hôtel de ville

Le nouvel hôtel de ville d'Amqui a été inauguré en septembre en même temps que l'Espace sportif Desjardins. Cet espace inclut le nouveau terrain de basketball, ainsi qu'un nouveau parc de planche à roulettes. Les terrains sportifs se retrouvent donc tous dans le même environnement, avec un bloc sanitaire utile à tous les plateaux.



Chers lecteurs et précieux partenaires,

Après des mois intenses à bâtir nos journaux papier à l'échelle du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, ainsi que nos plateformes web pour Matane, Gaspé et la Baie-des-Chaleurs, l'équipe du Journal Le Soir prend un court moment de répit durant le temps des fêtes.

Nos plateformes web et notre application mobile demeurent actives 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, pour continuer à vous informer en temps réel sur l'actualité régionale. Cette pause nous permettra de revenir en force dès le 14 janvier 2026, avec de nouveaux contenus, projets et initiatives au service de nos communautés.

Nous vous souhaitons un joyeux temps des fêtes et une excellente année 2026, remplie de bonheur et de succès.
Merci de votre confiance et de votre fidélité, à très bientôt pour une nouvelle année riche en actualités et en surprises.

Le **SOIR**

Le bilan de nos députés (2025)

Blanchette Vézina à la croisée des chemins

Après une année pour le moins rocambolesque, la députée de Rimouski, Maïté Blanchette Vézina, termine 2025 en pleine réflexion. Son départ de la Coalition avenir Québec pour siéger comme indépendante a marqué un tournant majeur, l'amenant aujourd'hui à s'interroger sur la suite de sa carrière politique.

Annie Levasseur

Elle ne confirme pas qu'elle se représentera lors des prochaines élections provinciales de 2026.

«Je suis maman de deux jeunes enfants et à trois heures de route de mon travail parce que je dois siéger à l'Assemblée nationale presque toutes les semaines. Est-ce que je m'engage pour quatre autres années? C'est ma première réflexion. Je ne veux pas abandonner en cours de route»,

affirme madame Blanchette Vézina.

La politicienne s'est récemment fait courtiser par le chef du Parti conservateur du Québec, Éric Duhaime. Trois mois après avoir quitté la CAQ, Maïté Blanchette Vézina se dit sereine avec sa décision. «J'ai affirmé haut et fort ce en quoi je croyais. J'ai tenté de l'intérieur de pousser pour que notre région soit bien entendue et représentée, mais le parti dans lequel j'étais continue de ne pas défendre la région, notamment en santé et dans le réseau routier. De pouvoir défendre autrement nos projets, nos enjeux et nos services, c'est un baume. La CAQ, c'est 80 députés qui se battent pour leur circonscription. Est-ce que j'avais plus de poids à l'intérieur? Non. Je sens que les citoyens sont fiers de moi. Ils me le disent et c'est la plus belle paye que je peux avoir», estime-t-elle.



Maïté Blanchette Vézina dans son bureau de circonscription. Photo Annie Levasseur

Projets majeurs à Rimouski

La députée ne sent pas que sa voix est moins entendue depuis qu'elle n'est plus ministre, surtout que de nombreuses annonces concernant l'aboutissement de projets majeurs

à Rimouski, dans les derniers mois, sont le fruit de son travail. D'ici la fin de son mandat, elle militera pour l'amélioration de l'Hôpital régional de Rimouski, pour le prolongement de l'autoroute 20 ainsi que pour l'accès à l'avortement.

Bérubé : régler les dossiers prioritaires en 2026

Régler les dossiers les plus urgents avant la prochaine élection générale, voilà le plan de match du député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, en 2026.

Dominique Fortier

En Matanie, les priorités sont le port de mer et le barrage Mathieu-D'Amours. Le député a obtenu la rencontre qu'il souhaitait avec le ministre responsable de la Stratégie maritime, Bernard Drainville. «Ça va mieux que je pensais. Même si les sommes sont considérables, il semblerait que les travaux pourront aller de l'avant cette année.»

Pour ce qui est du port de Matane, le discours est différent. Depuis l'annonce initiale du gouvernement provincial, les coûts ont évidem-



Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé. Photo courtoisie

ment explosé et il s'est ajouté la demande d'avoir un deuxième quai, en attendant la construction du port principal. «Le gouvernement du Québec n'a pas l'argent pour l'instant. Il souhaite une participation du

fédéral. C'est donc plus complexe et ça m'inquiète, car ça représente plus de 1000 emplois directs et indirects», ajoute monsieur Bérubé, qui travaillera aussi au recrutement de médecins en 2026.

La Matapédia et La Mitis

Maintenant qu'Amqui a obtenu son nouvel hôtel de ville et des aides financières ont été octroyées à quelques municipalités plus petites du territoire, il est temps de se tourner vers d'autres dossiers, comme le centre communautaire de Sayabec.

La nouvelle caserne de pompiers à Price, le gymnase de l'école de Saint-Donat et le retour du programme de charpenterie et menuiserie à Mont-Joli figurent parmi les bonnes nouvelles des derniers mois. En 2026, on surveillera aussi la construction d'un nouveau palais de justice à Mont-Joli, le réseau d'aque-duc de Saint-Donat est à revoir, en plus de la sécurisation de la route 132 à Saint-Gabriel-de-Rimouski.



Sainte-Croix : comtés, rail et éoliennes

La bataille pour faire reconnaître les circonscriptions de Gaspé et de Bonaventure occupe beaucoup l'esprit de Stéphane Sainte-Croix dans son bilan 2025. Celles-ci qui disparaîtraient dans la nouvelle carte électorale en vue du scrutin d'octobre prochain.

Nelson Sergerie

«S'il y a toujours proposition de fusion, notre gouvernement aura une décision à prendre sur la suite à donner», résume d'emblée le député de Gaspé.

Deux solutions seront possibles. D'une part, aller à la Cour suprême pour tenter de faire invalider la décision de la Cour d'appel, qui renversait celle adoptée par l'Assemblée nationale pour mettre sur pause la refonte de la carte électorale. Ou, d'autre part, protéger les circonscriptions de la Gaspésie en leur donnant un statut

d'exception, comme aux Îles-de-la-Madeleine, en l'inscrivant noir sur blanc dans la loi. Si c'est cette dernière option, la loi pourrait être adoptée en février.

«Le gouvernement et les oppositions s'étaient entendus pour créer un comité de travail et réfléchir aux dispositions futures pour régler le problème de la Gaspésie. Aujourd'hui, on parle de la Gaspésie. Demain, on va parler du Bas-Saint-Laurent, de l'Abitibi, de la Côte-Nord. Manifestement, ça porte préjudice aux régions du Québec», estime monsieur Sainte-Croix.

Le rail

Autre défi à mener : le rail. Si la portion entre Caplan et Port-Daniel-Gascons est maintenant restaurée, celle entre Port-Daniel-Gascons et Gaspé a subi un recul. Québec a ramené à l'étude la réfection de ce tronçon en mars.

Celle-ci est ainsi passée de la phase «en réalisation» à la phase «en planification».

Le député attend les recommandations pour voir quelles seront les options qui permettront de terminer ce troisième tronçon. «Considérant qu'on a avancé loin dans le dossier, il serait irresponsable de ne pas le terminer», estime l'élu. Des travaux se font tout de même sur le tronçon avec 112 M\$ réservés sur neuf chantiers.

«Ce sera un legs en Gaspésie et le futur nous donnera raison. On va prendre des décisions judicieuses. Je souhaite sincèrement qu'on ait des appels d'offres qui se situent dans les paramètres de nos évaluations.»

L'éolien

L'artillerie lourde a été déployée cet été à Gaspé pour annoncer une entente tripartite qui pourrait mener au développement de 6000 mégawatts (MW) en éolien dans l'Est-du-Québec. Les investissements pourraient atteindre les 20 milliards en incluant la ligne de transport pour ramener l'énergie dans le réseau. Les sommes sont encore plus importantes à l'échelle provinciale.

«On a des investissements colossaux. On parle de 200 milliards sur les 10 prochaines années. Ça va arriver assurément sur l'ensemble du territoire et être potentiellement intéressant pour l'énergie éolienne. Au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, avec l'entente historique que le premier ministre est venu annoncer en août, c'est quand même quelque chose dont je suis très fier», soutient le député.

Sur le contenu local, l'enjeu reste entier alors que l'usine de pales de Gaspé n'offre pas ses produits sur le marché domestique. «Ce n'est pas



Le député de Gaspé, Stéphane Sainte-Croix.
Photo Jean-Philippe Thibault

chose simple. Les joueurs choisissent leurs partenaires avec qui ils ont des affinités. On a ici à Gaspé une usine de pales qui a ses partenaires, ses projets, et qui n'a pas soumissionné. Les raisons leur appartiennent.»

Les autres dossiers

L'innovation dans les pêches, le hub d'innovation de Grande-Rivière, le nouveau bâtiment de Nergica à Gaspé, les annonces en logement et le plus gros CPE au Québec en construction à Gaspé, d'une capacité de 100 places, sont les autres dossiers marquants notés par le député.

Par ailleurs, la réalisation du réseau d'aqueduc à La Martre, qui vivait depuis un quart de siècle avec de l'eau impropre à la consommation, fait aussi partie du bilan du député. «Très heureux pour les gens de La Martre qui méritent de l'eau potable. Ça n'a pas toujours été facile comme dossier, car ils ont un contexte particulier au niveau autochtone. C'est maintenant derrière nous», conclut-il.



Pas de bilan à temps pour Catherine Blouin

Un peu plus de trois jours avant la mise sous presse de la présente édition, *Le Soir* a sollicité un entretien de 10 à 12 minutes avec la députée de Bonaventure, Catherine Blouin, pour dresser son bilan de l'année 2025. Dans ces 72 heures, son bureau de circonscription a indiqué que la représentante caquiste n'avait pas le temps requis pour répondre à nos questions et qu'il lui était seulement possible de se prêter à l'exercice, une fois ces pages rendues à l'impression. Meilleure chance la prochaine fois! (J.P.T)

Le bilan de nos députés (2025)



Pêches et train : Deschênes garde le cap

Le député dans Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj, Alexis Deschênes. Photo courtoisie Josh Fauvel



Deux grands dossiers ont marqué le bilan de session de l'automne du député de Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj, Alexis Deschênes.

Nelson Sergerie

Sans contredit, les révélations appor-

tées en fin de session sur les inactions des agents des pêches provoquent une grande réflexion sur l'efficacité de leur travail. «Plusieurs témoignages montrent qu'il y a un problème sérieux. On s'est aperçu que le nouveau chef des agents des pêches au niveau canadien, je pense qu'il est bien intentionné, mais il n'est pas tou-

jours informé de ce qui se passe. En fouillant, il semble y avoir des directives mal fondées sur un désir que ce soit simple ou un refus de faire face à des problèmes», indique monsieur Deschênes.

«Ce que j'en retiens, c'est que les agents des pêches n'ont pas toute la latitude nécessaire pour faire appliquer la loi de façon uniforme et équitable. Le MPO [Pêches et Océans Canada], finalement, gère les agents des pêches comme on pouvait gérer la police dans les années 1940 et 1950 dans le temps de Duplessis. Je souhaite plus de sérieux.»

VIA Rail en Gaspésie

L'autre grand élément qui a marqué la session est le retour du train de passagers, alors que le rail est maintenant réhabilité jusqu'à Port-Daniel-Gascons. Sur la voie, le député prend acte des commentaires du député provincial de Gaspé, Stéphane Sainte-

Croix, afin de terminer la réfection jusqu'à Gaspé devant l'ampleur des investissements faits jusqu'à maintenant.

«Je suis 100 % d'accord avec lui. C'est environ 200 M\$ investis entre Port-Daniel-Gascons et Gaspé. Il y a présentement neuf chantiers qui ont cours. Ce serait un scandale immense en termes de mauvaise gestion de fonds publics de ne pas continuer la réfection», souligne fortement le député fédéral.

Il espère que Québec accélérera le tempo en 2026. Selon lui, les gens en parlent beaucoup dans ses rencontres de circonscription. Le député estime que VIA manque de considération pour la Gaspésie. Le président-directeur général devra d'ailleurs comparaître au Comité des transports des communes en février. L'objectif ultime est un retour de VIA en Gaspésie et partiellement dès que possible, rappelle Alexis Deschênes.

Mandat redéfini pour Blanchette-Joncas

L'année du député de Rimouski-La Matapédia, Maxime Blanchette-Joncas, s'est inscrite dans un contexte marqué par le changement, notamment avec la tenue d'élections en avril, qui l'ont placé dans les nouvelles limites d'une circonscription plus vaste.

Véronique Bossé

« C'est faux de penser que Rimouski-Neigette et Les Basques sont pareilles que La Mitis et La Matapédia. Ce sont des territoires différents, avec des enjeux différents et des structures différentes, alors il faut s'y acclimater et permettre aux gens d'apprendre à me connaître. C'était, sur le plan logistique, un défi. Ça ne saute pas aux yeux, mais comme

député, j'ai dû fermer le bureau de Témiscouata, parce qu'il n'est plus sur mon territoire, mais j'ai dû aussi ouvrir un nouveau bureau dans La Matapédia, à Amqui, comme je l'avais promis aux élus qui me le demandaient et qui me le réclamaient », indique le représentant bloquiste.

Guerre tarifaire

La guerre tarifaire avec les États-Unis continue de faire mal à de nombreuses entreprises de l'Est-du-Québec. Le représentant bloquiste estime avoir porté la voix des industries fragilisées par le conflit avec l'administration Trump.

Il souligne également la défense de la gestion de l'offre et le dépôt de pro-



Le député de Rimouski-La Matapédia, Maxime Blanchette-Joncas
Photo courtoisie

jets de loi en matière de commerce « pour que le Parlement ait enfin un véritable droit de regard sur les traités internationaux avant leur signature

et pour lutter contre les importations provenant du travail forcé, particulièrement en provenance de Chine. »

PLQ: Marc Bélanger réfléchit pour la course

Marc Bélanger poursuit sa réflexion à savoir s’il sera de nouveau candidat à la chefferie du Parti libéral du Québec à la suite de la démission de Pablo Rodriguez.

Dominique Fortier

Lors de la dernière course, le Matanaïs était sur les rangs. «Je pense qu’on se dirige vers une nouvelle course, mais plus courte. Ce qui sera primordial de savoir, ce sont les conditions imposées pour entrer dans une course dans un si court laps de temps», indique-t-il.

L’idée de se lancer à nouveau est toujours une option pour monsieur Bélanger. «L’exécutif a des décisions à prendre. Toutefois, je pense que je peux apporter des idées nouvelles au débat. »

Quant à savoir si son résultat à la dernière course est un facteur à considérer, ce dernier rappelle qu’avec le départ de Pablo Rodriguez, 50 % des votes iront à d’autres candidats. Marc Bélanger avait terminé au 4^e rang avec un peu moins de 4 % des voix. «Mais oui, c’est effectivement quelque chose qui pèse dans la réflexion. »

Faire les choses dans l’ordre

Pour monsieur Bélanger, il n’était pas question de faire partie de ceux qui allaient pousser Pablo Rodriguez

vers la porte en se basant sur des insinuations. Il était d’ailleurs de ceux qui souhaitaient que toute la lumière soit faite par le biais d’une enquête. «C’était clair pour moi que ça revenait au chef de prendre la décision de quitter. Je suis content qu’il ait pu le faire lui-même. Je pense à l’homme d’abord et avant tout, car il a quand même mis 25 ans de sa vie au service de la population. »

Maintenant que Pablo Rodriguez s’est retiré, Marc Bélanger estime que les électeurs pourront faire la part des choses et décider si le prochain chef mérite leur confiance. «Si la personne qui se présente est intègre, tout peut changer. En quelques mois, il est possible de changer l’image du parti.»

Peinant à se relever des controverses qui circulaient depuis plusieurs semaines, monsieur Rodriguez a annoncé sa démission à son caucus avant de confirmer sa décision publiquement. Le chef libéral était dans l’embarras depuis la mi-novembre concernant plusieurs allégations dévoilées dans les médias concernant sa campagne à la direction. Pablo Rodriguez a toujours plaidé qu’il n’était pas au courant et qu’il n’avait rien à se reprocher, mais la pression n’a cessé de s’accroître et les appels à sa démission se sont multipliés.

Avec l’aide de La Presse Canadienne



Marc Bélanger pourrait participer de nouveau à la course à la chefferie du Parti libéral du Québec. Photo courtoisie

PUBIREPORTAGE



NOUVEAU PROJET RÉSIDENTIEL À AMQUI

La Place du Moulin, un projet domiciliaire qui ajoutera 24 nouveaux logements à Amqui, verra le jour dans les prochains mois.

Il s’agit du plus gros projet de logements locatifs à voir le jour à Amqui depuis fort longtemps. Il est situé sur la rue du Moulin, tout près de la polyvalente Armand Saint-Onge d’Amqui. Tous les logements seront des 5 ½ à l’exception de deux 4 ½ au sous-sol. Un soin particulier a été mis à l’esthétique et à la qualité des matériaux qui en font des appartements de luxe sans que le coût du loyer soit inaccessible.

Tous les logements sont spacieux et on peut même y amener ses animaux domestiques. Il y a également des systèmes de caméras de surveillance dans les bâtiments. Le terrain adjacent a aussi été acquis par le propriétaire pour possiblement y aménager soit du stationnement, des espaces extérieurs communs, un autre immeuble ou peut-être même un parc canin.

Le projet a vu le jour grâce à Vickie Charette, une propriétaire du coin, qui a flairé la bonne affaire et qui a fait les démarches pour obtenir le terrain où se construit la Place du Moulin. Son associé principal est Yves Després de Habitations Després qui possède déjà plusieurs multiplex, soit 300 logements, principalement situés sur la rive nord de Montréal.

Le gestionnaire de projets et de marketing, Alexandre, joue également un rôle important dans la Place du Moulin puisqu’il est le contact avec les nouveaux résidents en plus de veiller à la progression du chantier de construction. Il a aussi mis son grain de sel dans le design des logements.

Chaque nouveau projet doit s’adapter à la réalité du milieu. Dans ce cas-ci, l’idée était que les locataires aient une bonne qualité de vie et se sentent à l’aise dans leur nouveau milieu de vie. «Nous avons déjà la moitié des logements qui ont trouvé preneur. C’est certain que les coûts de construction sont élevés au Bas-Saint-Laurent, mais nous voulons quand même offrir des logements abordables. On s’entend donc avec les locataires qui veulent signer à long terme et on propose des gels de loyer pendant quelques années. On annonce aussi quelles seront les hausses par la suite afin que les gens sachent à quoi s’attendre», indique Alexandre.

Pour la construction des deux multiplex, la Place du Moulin travaille étroitement avec de nombreux entrepreneurs et commerçants de la région comme STO entrepreneur général, Plomberie PSP, Maçonnerie Denis St-Laurent, les quincailleries BMR et Gagnon ainsi que Réno Design.

Les premiers locataires devraient intégrer leurs logements aussi tôt qu’au mois de mars 2026.



BILAN 2025

ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC

Stéphane Sainte-Croix

Député de Gaspé

Adjoint gouvernemental au ministre de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation

Adjoint gouvernemental à la ministre responsable
de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

« Plus de **450 M\$** investis dans le comté
de Gaspé depuis le début du mandat. »



MUNICIPAL

+ de 12 M\$ investis

La Martre • Nouveau réseau d'aqueduc
attendu **depuis plus de 25 ans.**



SANTÉ

+ de 6 M\$ investis

Hémodialyse

Inauguration de l'unité d'hémodialyse de l'Hôpital de Gaspé
Capacité d'accueil augmentée jusqu'à 6 fauteuils - **6 M\$**



PÊCHE

Modernisation des usines

E. Gagnon et Fils • La Crevette du Nord • Pêcheries
Gaspésiennes • Les Crustacés de Gaspé • Crustacés
de Malbaie • Unipêche MDM • Menu-Mer • Groupe MDMP

Prolongation du crédit d'impôt

Pour les entreprises de la Gaspésie et certaines
régions maritimes du Québec

9,5 M\$

**65 M\$
sur 4 ans**



TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Commission spéciale sur les impacts des écrans et des réseaux sociaux

Dépôt du rapport comprenant 56 recommandations, dont celle qui a mené
à l'interdiction des cellulaires dans les écoles.

Redécoupage de la carte électorale

Interventions et représentations pour défendre le maintien des comtés de
Gaspé et de Bonaventure.



PETITE ENFANCE

En chantier

**121
places**

Gaspé

100 places - Plus grande capacité de CPE autorisée au Québec et projet-pilote
de garderie préfabriquée qui servira de modèle pour l'ensemble du Québec.

Grande-Vallée

21 places



BUDGET DISCRÉTIONNAIRE DU DÉPUTÉ

141 000\$ distribués à plus de **150 organismes** contribuant à la
vitalité communautaire et au dynamisme du milieu.



BUREAU DE GASPÉ

11 rue de la Cathédrale, bureau 102, Gaspé (QC) G4X 2V9



BUREAU DE SAINTE-ANNE-DES-MONTS

5A 1^{ère} Avenue Ouest, Sainte-Anne-des-Monts (QC) G4V 1B4



stephanesaintecroix.com



418 368-5827



stephane.sainte-croix.gasp@assnat.qc.ca



LOGEMENTS

+ de 92,6 M\$ de coûts de projet

249
places



RÉALISÉS

+ de 15,3 M\$ d'investis

Sainte-Anne-des-Monts

Centre Louise-Amélie • 13 unités

Gaspé

Demeure Toi • 12 unités

Logement HAN • 32 unités

Grande-Vallée

Maison des aînés • 10 unités



EN CHANTIER

Gaspé

Quartier du Havre • 86 unités

Sainte-Anne-des-Monts

Villa Mgr-Bourdages • 36 unités



À VENIR

Cap-Chat

CMétis • 36 unités

Grande-Vallée

COFA Grande-Vallée • 24 unités



ÉOLIEN

potentiel d'investissement de 18 G\$

Partenariat historique

Entre le Gouvernement du Québec, Hydro-Québec, Alliance de l'Est et Communautés de Gespeg, Gesgapegiag et Listuguj pour le développement éolien - **6000MW**

Cégep de la Gaspésie et des Îles - Renforcement de la formation en maintenance d'éolienne et création d'une unité mobile - **1,3 M\$**



CROISSANCE DES PME

+ de 1,7 M\$ investis

Soutien aux entreprises

Ganex - Services en automatisation et informatique industrielle pour les secteurs éolien, solaire et traitement des eaux. Acquisition d'équipement, construction d'un nouveau bâtiment et rénovation du bâtiment actuel.

AEM Canada - Leader dans la production d'alumine de haute pureté, octroi de 10 MW d'énergie pour l'augmentation de sa capacité de production.



TOURISME & CULTURE

+ de 40 M\$ investis

Infrastructures majeures

Petite-Vallée • Inauguration du Théâtre de la Vieille Forge - **13 M\$**

Percé • Réouverture de la Villa Frederick-James - **25,5 M\$**

+ Mandat clair donné à la Table de concertation de la Villa pour déterminer les projets d'avenir.

Tourisme d'hiver

Murdochville • Relais de la Cache - Réouverture du tronçon suite à la construction de 3 ponts

Ste-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine • Mise en place d'une navette - **150 000\$**

+ Début des travaux pour la passerelle de 288 pieds - **800 000\$**

Soutien financier

Développement du tourisme de montagne - **11 projets - 267 000\$**

Réalisation de projets et accélération de transition numérique
10 organisations - 458 000\$



MINIER

Comité de maximisation des retombées économiques

Mise sur pied du projet pilote de comité de maximisation des retombées économiques locales : identification des opportunités d'affaires, vigie des appels d'offres, information et orientation.



INNOVATION

+ de 36,7 M\$ investis

Hub d'innovation

Merinov - Recherche et développement en pêche, aquaculture et transformation de produits - **26 M\$**

Nergica - Recherche et développement dans le domaine des énergies renouvelables - **10,7 M\$**



Le navire réservé pour la relance de la Traverse Rimouski-Forestville. Photo courtoisie

Quels dossiers feront parler en 2026 ?

En cette fin d'année, il est tout indiqué de se demander quels dossiers poursuivront leur trajectoire, parfois cahoteuse, en 2026. Dans l'Est-du-Québec, les sujets ne manquent pas, loin de là.

Certains avancent à une vitesse fulgurante, d'autres s'enlisent dans les méandres politiques, mais tous continueront d'alimenter les discussions au cours des prochains mois.

D'abord, le projet de traverse Rimouski-Forestville, mené de main de maître par les Industries Rilec. Le promoteur, Louis-Olivier Carré, réussira-t-il son pari audacieux de mettre le traversier à l'eau, en mai prochain ? Rarement une initiative privée aura progressé aussi rapidement, malgré l'inévitable intervention gouvernementale et les embûches réglementaires. Si tout se déroule comme prévu, certains pourraient même être tentés de proposer cette réalisation pour le livre des records Guinness, tant l'échéancier défie les standards habituels.

Autre enjeu incontournable : l'auto-route 20. Comment reléguer sous le tapis une demande aussi pressante ? Un regroupement de citoyens a vu sa motion refusée à l'Assemblée nationale, un geste qui a laissé un goût amer chez plusieurs. L'image de la députée de Rimouski, Maité Blanchette Vézina, présentant le document à François Legault n'a certainement pas contribué à faire avancer le dossier.

Le comité n'avait guère le choix, mais on peut parier que, s'il en avait eu l'occasion, il aurait préféré remettre discrètement le document à un simple agent de sécurité à l'entrée du parlement. Les chances d'être entendus auraient peut-être été meilleures auprès d'un gouvernement de la CAQ visiblement peu pressé de rouvrir ce débat.

Position délicate

Quant à la députée désormais indépendante, elle se retrouve dans une position pour le moins délicate. Si un employeur cherche une personne compétente, il sait où la joindre. Elle

est, ou sera sous peu, disponible. Le Parti québécois a retrouvé une certaine vigueur, mais Pascal Bérubé a clairement fermé la porte à tout transfuge. Le Parti conservateur, pour sa part, pourrait se montrer intéressé, mais qui souhaite réellement du Parti conservateur au Québec ?

Reste le Parti québécois et son rêve d'indépendance, toujours bien vivant. Son chef, Paul St-Pierre Plamondon, a réclamé des élections anticipées avant la fermeture du parlement. Il est habile stratégiquement, certes, mais tout ce qui monte finit par redescendre. La CAQ, de son côté, n'a pas dit son dernier mot. François Legault s'est trouvé un sous-marin avec le dossier explosif des médecins ; sera-t-il assez robuste pour lui permettre de refaire surface ? L'avenir nous le dira et l'avenir, c'est 2026, mes amis.

En pleine mutation

Le hockey n'échappe pas non plus à cette période de profondes transformations. Le junior québécois se fait littéralement dépouiller par les collègues

et universités administrés par nos voisins du Sud, bouleversant un modèle qui semblait pourtant bien établi.

Quant au hockey mineur, un sérieux recadrage s'impose. Les meilleurs joueurs au Québec ne seront plus que 180 dans les catégories supérieures, comparativement à 300 ou 350 auparavant. Stéphane Auger, président de Hockey Québec, l'a dit sans détour : « La lettre A est surutilisée au Québec, c'est terminé. Comme au Scrabble, il n'y en aura plus assez pour tout le monde. »

Les écoles de hockey devront revoir leur fonctionnement, tout comme les ligues estivales dites élite. Le rêve se vend moins bien lorsque fiston n'a plus de A, AA ou AAA à exhiber fièrement devant papa et maman. Le modèle économique devra s'adapter à une nouvelle réalité, plus exigeante, mais peut-être aussi plus honnête.

Oui, en 2026, tout reste à faire... et tout reste à écrire!

Une entreprise rimouskoise qui voit loin et construit votre vision de demain!



R.B.Q: 5835-4143-01 9491-3571 Québec inc.

En cette période empreinte de lumière et de gratitude,
Construction Technipro BSL souhaite adresser ses vœux les plus sincères à
tous ses clients, partenaires, employés et amis de la région.

Depuis nos débuts, nous bâtissons sur des fondations de béton :
celles d'une entreprise stable, durable, profondément ancrée dans des
valeurs qui nous définissent.

Plus de soixante ressources sur nos chantiers et une vingtaine de
professionnels à nos bureaux qui partagent la même conviction :
bâtir avec rigueur, cœur et passion.

À Technipro BSL, chacun s'implique dans chaque projet comme s'il s'agissait
du sien, et c'est cette synergie qui nous permet de réaliser la vision de nos
clients tout en demeurant impliqués dans notre communauté.

Nous remercions également chaleureusement nos chargés de projets, notre
équipe d'estimation, notre équipe de soutien, ainsi que nos coordonnateurs
en santé et sécurité.

Olivier, Pierre-Michael, Steve
et toute la merveilleuse équipe !





L'épicerie JGA du boulevard
Jessop à Rimouski
Photo Annie Levasseur

L'épicerie s'enrichit et les familles s'appauvrissent

Les fêtes sont enfin arrivées. Un moment de répit, mais aussi l'une des périodes les plus coûteuses de l'année pour les Québécois. On remplit les bas de Noël, mais on vide aussi nos bas de laine.

Pour 2026, on annonce une hausse de 1000 \$ de dépenses en moyenne par famille, principalement à cause de l'augmentation des prix à l'épicerie. Que fait le gouvernement pour aider les Québécois à affronter cette réalité ?

Bien que l'inflation semble s'être calmée, le coût du panier d'épicerie a explosé ces dernières années. En 2026, une famille de quatre pourrait dépenser jusqu'à 17 572 \$ en épicerie et restaurants, soit environ 1000 \$ de plus que cette année. Cette inflation alimentaire pèse lourd, même si nos finances permettent encore de faire l'épicerie. En réalité, cela signifie que nous devons de plus en plus nous appauvrir pour acheter les mêmes produits qu'auparavant.

Et pendant que l'on jongle avec les prix et que l'on cherche à acheter « en spécial », les grandes chaînes comme Loblaws, Metro et Sobeys ont réalisé des profits records de 4,3 milliards

de dollars pour 2025. C'est indécent. En période de crise, l'écart entre ceux qui souffrent et ceux qui prospèrent semble se creuser de façon flagrante.

Lors de son discours de rentrée à l'Assemblée nationale, à la fin de septembre, le premier ministre François Legault a affirmé que la situation financière des Québécois était sa priorité. Il a reconnu que la population avait de la misère à joindre les deux bouts et que cela n'était pas acceptable. Après quoi, il a demandé au ministre des Finances de trouver des solutions pour améliorer la situation.

Tout ça pour 11 \$

À la fin de novembre, le ministre des Finances Éric Girard a présenté sa mise à jour économique. Le gouvernement a choisi de réduire les cotisations au Régime des rentes du Québec (RRQ) et au Régime québécois d'assurance parentale (RQAP). Ce geste, censé alléger le fardeau des Québécois, ne profite en réalité ni aux retraités ni aux plus démunis. Par ailleurs, cette mesure n'assure aucune amélioration pour ces régimes essentiels ni leur pérennité à long terme.

De plus, cette réduction profite surtout aux employeurs. Les cotisations

étant partagées entre employés et employeurs, ce sont ces derniers qui bénéficieront le plus de ces allègements fiscaux, tandis que le contribuable ne verra qu'un maigre 11 \$ de réduction mensuelle. Cette mesure semble davantage favoriser les entreprises que la population. Si c'est un bon coup, ce ne l'est vraisemblablement pas de façon notable pour vous et moi sur notre talon de paie.

« En période de crise, l'écart entre ceux qui souffrent et ceux qui prospèrent semble se creuser de façon flagrante. »

Limiter les marges de profits ?

Plutôt que de puiser dans nos réserves collectives pour donner un peu d'air à nos finances (en l'occurrence, 11 \$ par mois), pourquoi ne pas forcer les grandes épicerie à contribuer elles aussi ?

Québec solidaire a suggéré au gouvernement de créer une commission parlementaire d'urgence pour explorer la possibilité de plafonner les marges de profit des grandes chaînes d'épicerie. En limitant ces marges à 2 %, un niveau prépandémique, on pourrait faire économiser jusqu'à 225 \$ par famille chaque année.

Ce ne serait peut-être pas une fortune, mais cela constituerait des économies réelles, sans coût pour le gouvernement et sans impact sur les contribuables.

Plusieurs angles pour attaquer

Face à la hausse du coût de la vie, il n'existe malheureusement pas de solution miracle. Cependant, plusieurs mesures peuvent être prises pour protéger la population. Certaines nécessitent des investissements publics, comme l'assurance dentaire gratuite, la construction de logements sociaux ou un revenu minimum garanti.

D'autres, comme la régulation des prix ou des gels temporaires de loyers, permettraient de limiter l'appauvrissement sans peser sur les finances publiques. Dans le cas des épicerie, plafonner leurs marges de profit serait une option simple et efficace.

Calendrier 2026

DES COLLECTES DE MATIÈRES RÉSIDUELLES

La MRC de La Matanie assurera, à partir de 2026, la collecte et le transport des matières résiduelles pour l'ensemble des municipalités.

Les calendriers de collecte sont disponibles pour chaque municipalité sur le site web de la MRC (lamatanie.ca), dans la section Environnement, ainsi que dans les bureaux municipaux en format papier, en libre-service.

Pour toute question relative à la collecte ou toute autre demande ou plainte :

Écrivez-nous à gmr@lamatanie.ca ou appelez au 1 833 222-2786.

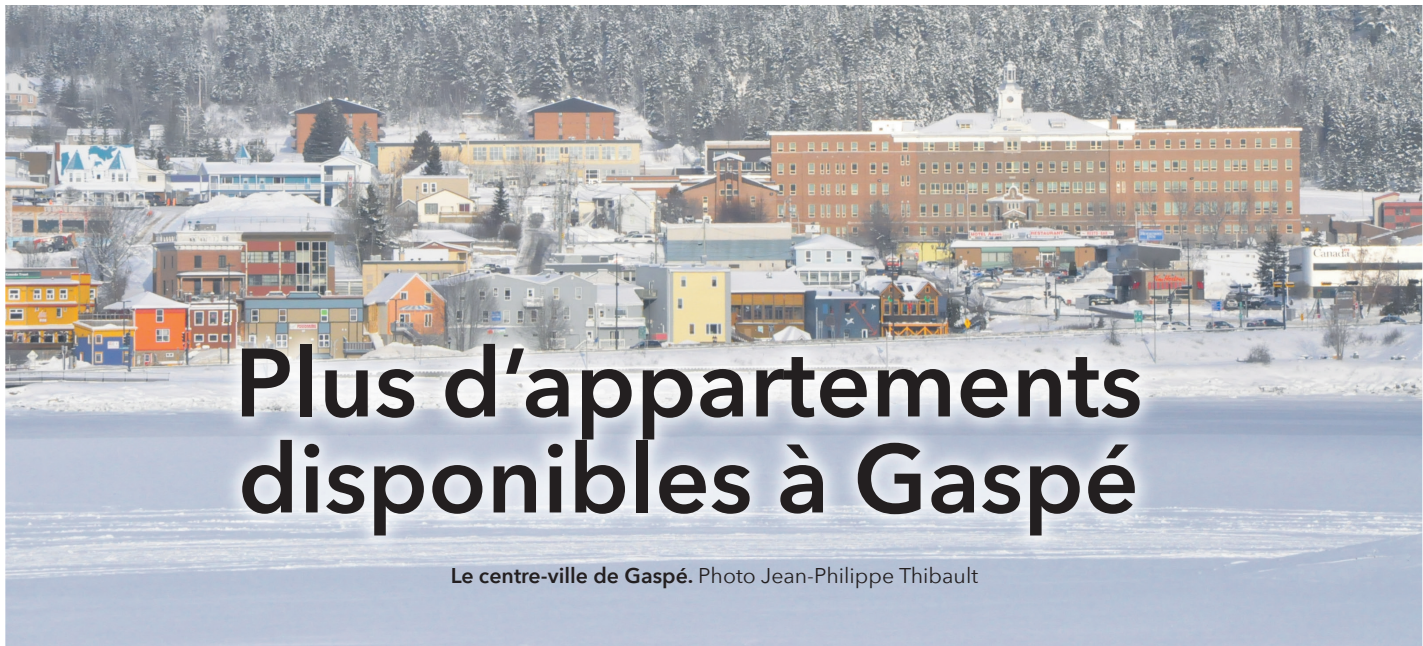


MRC de
La Matanie



lamatanie.ca





Plus d'appartements disponibles à Gaspé

Le centre-ville de Gaspé. Photo Jean-Philippe Thibault

Les investissements dans les dernières années commencent à porter leurs fruits. Le taux d'inoccupation des appartements est passé en un an de 0,3 % à 1,7 %, selon les dernières données publiées par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

Il y a donc davantage d'appartements disponibles à la location, même si le

marché n'a pas encore atteint l'équilibre qui se situe autour de 3 %. C'est aussi le meilleur taux des 7 dernières années. Pour le maire Daniel Côté, c'est tout de même un pas dans la bonne direction, d'autant plus que le taux d'inoccupation était catastrophique à 0 % en octobre 2022.

«On est sur la bonne voie. On a avancé et reculé au fil des ans, mais là on est sur une belle tendance. Ce n'est pas le seuil d'équilibre, mais avec les projets annoncés récemment, on devrait l'atteindre dans

les prochaines années», estime-t-il.

Stimuler l'investissement

Récemment, la première pelletée de terre officielle des 86 nouveaux logements sociaux et abordables des Habitations de la Montagne a été faite.

En mai, à un jet de pierre, le vaste chantier de l'écoquartier du Faubourg du Ruisseau a été présenté, dont le potentiel est de 320 nouveaux logements. La route qui relie le parc

industriel des Augustines et le quai de Sandy Beach accueille pour sa part 32 habitations de Han-Logement. D'autres pourront se greffer lorsque tous les services seront disponibles.

«Dans les dernières années, on a surtout ouvert du territoire pour permettre davantage de construction de logements privés. On a fait notre part pour stimuler les investissements», analyse Daniel Côté.

Ce dernier cite au passage la loi spéciale adoptée à l'Assemblée nationale en 2019. Jusqu'alors, la Loi sur l'interdiction de subventions municipales empêchait de mettre sur pied un programme pour favoriser la construction de logements locatifs. Plus maintenant. «Ç'a tellement bien fonctionné que toutes les municipalités peuvent le faire maintenant», rappelle le maire de Gaspé.

Si le nombre d'appartements a augmenté, les prix aussi. La SCHL note que le prix moyen est en hausse de 9,75 % à Gaspé, de 750 \$ à 823 \$. La surchauffe est encore plus marquée à Rimouski, à 12,5 %. Ailleurs dans l'Est-du-Québec, le prix moyen d'un appartement est de 723 \$ à Matane, 862 \$ à Rivière-du-Loup et 894 \$ à Rimouski.



Sandra Gauthier décorée à Rideau Hall

Sandra Gauthier et la Gouverneure générale du Canada, Mary Simon. Please credit our official photographer: PO 2 Louis Dubé, Rideau Hall © Photo courtoisie - Louis-Philippe Dubé

Sandra Gauthier, directrice d'Explorer de Sainte-Anne-des-Monts et fondatrice de Fourchette bleue, a reçu la médaille de la Gouverneure générale pour service méritoire.

Dominique Fortier

La principale intéressée s'est rendue à Rideau Hall, à Ottawa, pour recevoir sa médaille des mains de la Gouverneure générale, Mary Simon dans le cadre d'une cérémonie protocolaire réunissant une soixantaine de personnes. « Il y avait des gens prestigieux, dont

un chirurgien qui a effectué une première greffe complète du visage. Il y avait aussi le comédien Marc Messier qui était présent. »

La nouvelle a été communiquée à Sandra Gauthier l'année dernière, lui indiquant que sa candidature avait été soumise et acceptée. « J'étais la première surprise d'apprendre que quelqu'un avait donné mon nom. »

Cette médaille pour service méritoire a été remise à Sandra Gauthier spécifiquement pour le programme de certification Fourchette bleue, dont l'objectif est de mettre en valeur les espèces méconnues du Saint-Laurent.

De 0 à 250+

Lors de sa création en 2009, l'initiative était marginale et les sceptiques étaient nombreux. Aujourd'hui, on

parle d'un programme qui a largement dépassé les frontières de la Haute-Gaspésie. « À l'époque, même mon conseil d'administration n'était pas convaincu, mais heureusement, il y a toujours eu des gens qui y croyaient. Les choses ont beaucoup évolué au fil des années. On a revu notre méthodologie, on offre maintenant des conférences et des activités de dégustation au musée ainsi qu'un salon qu'on tient annuellement », poursuit la nouvelle membre de l'élite canadienne.

Aujourd'hui, des CHSLD, hôpitaux et CPE font partie de Fourchette bleue, tout comme des établissements hôteliers et restaurants prestigieux, en plus de l'ensemble des supermarchés Métro. Ils se chiffrent à plus de 250 membres.



Quand le cœur prime sur le portefeuille

Photo Pixabay

Impossible de l'ignorer : la période des fêtes s'accompagne d'une avalanche de sollicitations commerciales. Dès la fin octobre, les enseignes déploient leurs stratégies marketing et nous bombardent de messages nous incitant à consommer. Cette frénésie d'achats génère un stress pour plusieurs familles qui peinent à répondre aux attentes de leur entourage.

Nous voilà pris dans un tourbillon où la valeur d'un présent semble se mesurer à son prix. Que choisir pour ne pas décevoir? Comment rivaliser avec les cadeaux étalés sur les réseaux sociaux? Ces questions parasitent l'esprit, alors que décembre devrait rimer avec sérénité et réjouissances.

Qu'est-ce qui a marqué nos esprits lors des précédentes célébrations? Rarement les objets matériels, dont le souvenir s'estompe rapidement. Ce sont plutôt les instants partagés, les traditions familiales, les fous rires autour de la table, les moments de complicité.

Enfant, je me souviens des moments passés à décorer le sapin de Noël avec ma mère. Je n'oublierai non plus jamais les réveillons qui suivaient la messe de minuit, où nous partagions

un repas en famille, y compris avec mes grands-parents qui vivaient avec nous. Mon grand-père, Georges Fournier, allait même chercher les bébés dans leur couchette! Pour lui, c'était sacré : tout le monde devait célébrer la naissance de Jésus.

Le temps consacré à un être cher, l'écoute et la disponibilité constituent le plus beau cadeau. Ces manifestations d'affection ne coûtent rien, mais requièrent ce que nous avons de plus rare aujourd'hui : notre présence.

«Des manifestations d'affection ne coûtent rien, mais requièrent ce que nous avons de plus rare aujourd'hui : notre présence.»

Alternatives créatives et accessibles

Innombrables sont les manières de manifester son attachement sans dépasser son budget. Par exemple, les créations culinaires portent en elles une dimension affective. Des

confitures artisanales, des pâtisseries confectionnées avec patience ou des conserves réconfortantes témoignent d'un investissement personnel qui touche profondément.

L'acquisition d'articles de seconde main représente également une option intelligente et responsable. Offrir un livre qu'on a lu, un jouet en bon état ou un objet remis à neuf n'est plus tabou. Un enfant ne se préoccupe pas de l'emballage. Il appréciera tout autant son jouet, même s'il n'est pas dans sa boîte d'origine.

Cela me rappelle le Noël où mon fils, Alexis, était vraiment content d'avoir reçu une console de jeux qui avait appartenu à son cousin. Comme le nom de Pierre-Luc était inscrit sur l'étui, il avait été davantage surpris que «le père Noël avait acheté le jeu de son cousin pour lui donner en cadeau»!

Les contributions caritatives constituent une autre voie remplie de sens, comme soutenir une cause qui nous tient à cœur, effectuer un don à la mémoire d'un proche ou participer à une collecte locale.

Même les montants modestes font la différence, particulièrement durant cette période où les besoins aug-

mentent. Cette démarche peut servir d'outil pédagogique en demandant à nos enfants de choisir un jouet ou un toutou à offrir à un enfant dans le besoin.

S'affranchir de la pression sociale

Personne ne devrait se sentir contraint de suivre un modèle prédéfini. Chaque foyer possède ses réalités économiques, ses contraintes et ses valeurs. Reconnaître ses limites financières n'a rien de déshonorant. Au contraire, cette lucidité témoigne d'une responsabilité admirable. Plusieurs familles adoptent des formules pour diminuer les dépenses : des tirages au sort avec un plafond budgétaire, des achats groupés ou l'abandon de cadeaux entre adultes.

Les festivités peuvent rayonner sans grandes dépenses. L'authenticité des relations, la sincérité des élans, la profondeur des échanges, voilà ce qui rend cette période magique. Puis, retenons une chose : les présents mémorables sont ceux qui naissent du cœur plutôt que du porte-monnaie.

Joyeux Noël et Bonne Année!

Calendrier

JANVIER

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31



ARNAUD
ET LOU



49, rue St Jean Baptiste O, Rimouski
418 896-7989
lailleuxdupere.com

FÉVRIER

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28



KADO



408, Bd Jessop, Rimouski
418 723-2356
serrurierclefmobile.com

MARS

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				



FLOCKY



141, rue St Louis, Rimouski
418 896-8277
manoirecoiffure@hotmail.com

AVRIL

D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		



LÉOPOLD

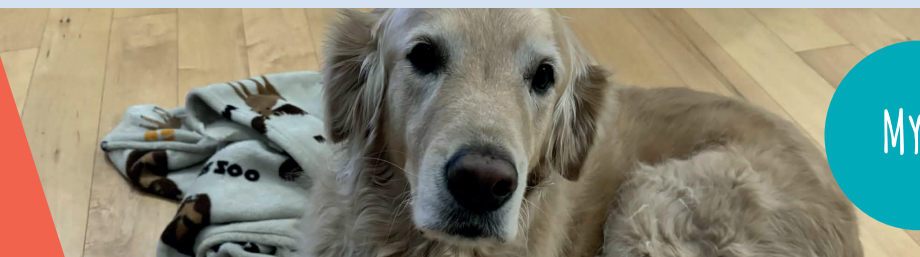


Lyssa-May Amyot
Conseillère en
sécurité financière
418 750-5390
lyssa-may.amyot@agc.ia.ca



MAI

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24/31	25	26	27	28	29	30



MYLA

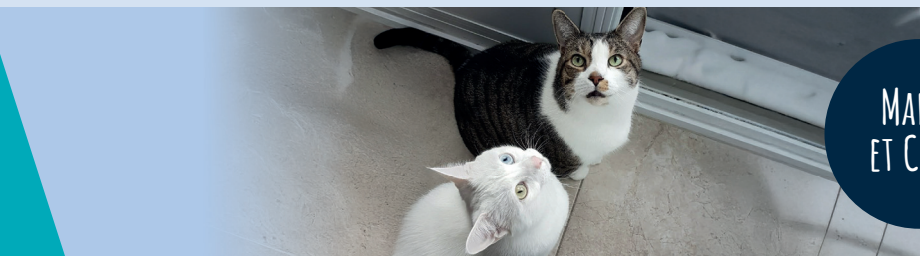
Pascal Jean
Courtier immobilier
résidentiel et commercial

418 551-3462
pjean@viacapitale.com



JUIN

D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				



MARIE
ET COCO



LES SENSATIONNELLES
ESTHÉTIQUE
162, rue St-Germain Ouest, Rimouski
581 624-8232
esthetiquels@outlook.com

2026

Le SOIR

JUILLET

D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	



TAZZ, BATTI,
SISI, MOMO
ET LELE

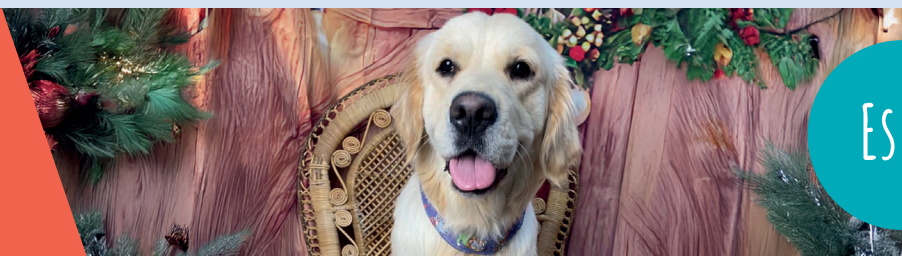


BOUTIQUE
CASSE-COÛTS

200, Av. Léonidas S, Rimouski
cassecouts.ca

AOÛT

D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23/30	24/31	25	26	27	28	29



ESKA

INCONTOURNABLE
productions inc.

Incontournable productions Inc.
Services : photographie et
production audiovisuelle

418 725-0025
incontournable.com

SEPTEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			



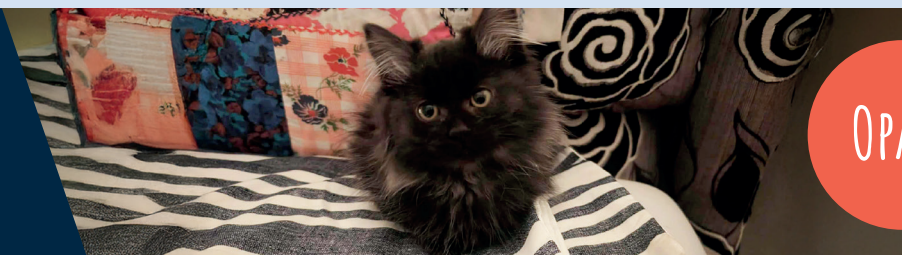
BELLA, GRIS
ET TACO



54, Mnt Industrielle-et-Commerciale,
Rimouski
418 724-7107
salondequillesvezina.com

OCTOBRE

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31



OPALE



NAUTIKA
Chalets

1961, boul. Douglas, Gaspé
1 866 467-0801
chaletsnautikagaspesie.ca

NOVEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					



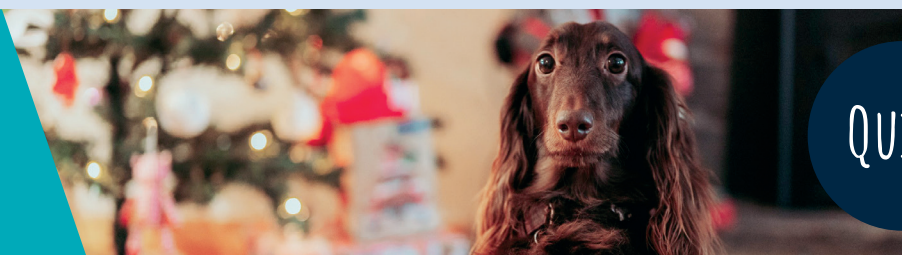
LANCELOT
ET MERLIN



458, boulevard St-Germain, Rimouski
418 723-6282
rimouski@vitroplus.com
vitroplus.com

DÉCEMBRE

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		



QUICK



141, rue St-Louis, Rimouski
418 723-0113
bijouterieferland.com

La Gaspésie tatouée sur le cœur

L'ancien député et ministre Matthias Rioux a mené quatre carrières de front avec, en toile de fond, son attachement indéfectible à sa région natale, la Gaspésie. C'est ce parcours exceptionnel que raconte le livre *Matthias Rioux : partir sans jamais quitter*, signé par Serge Geoffrion et publié aux Éditions du Septentrion.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

Né à Rivière-à-Claude en 1934, Matthias Rioux n'était pas destiné à la vie publique. Pourtant, ce fils de pêcheur gaspésien a marqué le Québec comme syndicaliste, communicateur, politicien et chercheur.

«J'ai quitté la Gaspésie le cœur gros», confie-t-il en entrevue avec *Le Soir*. À 17 ans, il rompt les amarres pour Montréal, avec l'intention de jouer au hockey. Mais, le destin en décide autrement. «J'ai découvert qu'il y en avait des meilleurs que moi au hockey», explique-t-il avec humour, avant d'entreprendre des études qui le mèneront jusqu'à un doctorat obtenu à 84 ans.

Vie au service de la Gaspésie

Malgré son départ de la Gaspésie, l'homme de 91 ans n'a jamais oublié son alma mater. «Quand j'ai quitté la Gaspésie, je l'ai amenée avec moi», confirme-t-il. Cette fidélité guidera toutes ses actions, de sa présidence de l'Alliance des professeurs de Montréal jusqu'à son mandat de député de Matane et de ministre du Travail.

Comme député dans les années 1990, il constate l'ampleur du problème : le chômage frôle les 27 % en Gaspésie. «Je suis arrivé comme député avec la rage au cœur, se rappelle-t-il. J'étais furieux!»

Il raconte avec une pointe de fierté avoir réussi, dès le début de son mandat, à faire rouvrir l'usine Donohue à Matane, qui était fermée depuis cinq ans, redonnant ainsi du travail à 300 employés.

Souverainiste convaincu

Souverainiste de la première heure, le nonagénaire se dit prêt à repartir en campagne. «Je serai sur le terrain en 2026, affirme-t-il avec détermination. Je frapperai aux portes pendant le



Matthias Rioux, en compagnie de l'auteur Serge Geoffrion. Photo courtoisie

référendum qui va venir.» Accompagné de son bon ami François Gendron, il entend expliquer que l'avenir du Québec passe par l'indépendance.

«Je n'ai jamais été un homme sage, avoue celui qui a côtoyé Jacques Parizeau lors du référendum de 1995. Au fond, je suis un résistant!» De ce

chef politique, il garde d'ailleurs le souvenir d'un guide compétent et fiable, contrairement à Lucien Bouchard, qu'il qualifie de «diseur de bonne aventure».

Le lancement du livre, qui a eu lieu le 28 novembre à la Librairie La Liberté de Québec, a connu un vif succès.

Les jeunes d'autrefois : le plaisir de chanter

Une vingtaine d'ainés de la Résidence du presbytère de Cap-Chat ont découvert le plaisir de chanter en vivant une expérience touchante et engageante pour la communauté avec la création de la chorale *Les jeunes d'autrefois*.

Dominique Fortier

L'initiative est née d'une idée de Manon Parent, du duo juke-box. «Au départ, ils y croyaient plus ou moins, mais finalement, on s'est mis au travail. On a pratiqué plusieurs fois, choisi et appris des chansons», raconte-t-elle. Le projet a rapidement pris de l'ampleur. Un premier spectacle de Noël a été présenté, l'an dernier, suivi d'une deuxième prestation dans le cadre



Des membres de la chorale *Les jeunes d'aujourd'hui*. Photo courtoisie

de la Vague humaine, un événement présenté en août au profit de l'Association du cancer de l'Est du Québec.

«C'était un spectacle extérieur, devant la résidence. Ils ont réussi à amasser 3 500 \$. C'est excellent. Cette année,

ils en sont à leur troisième prestation, qui a lieu à la salle des Chevaliers de Colomb de Cap-Chat», ajoute Manon Parent.

Le plaisir de chanter

Au fil des répétitions, chacun propose des chansons qui font écho à son histoire personnelle, ravivant des souvenirs précieux. Pour les accompagner, le mari de Manon Parent, Gaétan Savard, se joint au groupe au clavier lors des pratiques et des spectacles.

L'expérience de groupe, le contact avec le public et la fierté de monter sur scène ont rapidement conquis les participants. Déjà, les aînés préparent un nouveau spectacle à saveur country pour l'été prochain.

29e Téléradiothon de La Ressource

Nelson Minville promet toute une soirée



L'équipe du 28e Téléradiothon sur la scène de la Salle Desjardins de Rimouski. Photo courtoisie Yvan Couillard

Le directeur artistique du 29e Téléradiothon de La Ressource d'aide aux personnes handicapées du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, Nelson Minville, promet une soirée inoubliable le 17 janvier prochain.

Annie Levasseur

Avec des noms comme Marie Carmen, Damien Robitaille, Paul Piché et Andréanne A. Malette, Nelson Minville est convaincu que les spectateurs assisteront à une soirée exceptionnelle. «Je suis toujours très heureux de mes trouvailles, mais cette année, particulièrement, je pense que ça frappe fort dans l'imaginaire des gens. Paul Piché et Marie Carmen, ce sont des légendes.»

Le spectacle-bénéfice tournera autour du thème «Pour aider l'monde!» en référence à la chanson «L'escalier» de Paul Piché. «Avec les ingrédients que j'ai, je regarde la recette que je peux faire. Nous avons très peu de répétitions parce que les artistes arrivent le jeudi soir et la générale est le samedi»,

indique monsieur Minville.

Un spectacle pour reconforter

Ce dernier souhaite que les artistes soient heureux de montrer sur scène et que cela transparaisse dans l'écran.

«Mon travail est de trouver les chansons que les artistes veulent faire autour du thème de façon à reconforter le monde. Je pense à ma mère à Grande-Vallée et à mes amis qui sont là-bas, puis je me demande ce qu'ils voudraient voir ce soir-là», explique le Gaspésien d'origine.

Il ajoute que les artistes présents chanteront leurs plus grands succès. «Si j'ai Marie Carmen, il faut qu'elle chante *L'aigle noir*. C'est une série de chansons que les gens connaissent et dans lesquelles ils se reconnaissent. Nous voulons qu'ils soient touchés et qu'ils soient généreux.»

L'auteur-compositeur accorde une place importante à la découverte d'artistes de l'Est-du-Québec. Cette année, Jeanne

Côté, la chanteuse de Petite-Vallée qui était en nomination pour la révélation de l'année au dernier Gala de l'ADISQ, montera sur scène. «J'essaie toujours d'amener quelqu'un du coin de façon

à faire rayonner le talent de chez nous. Jeanne va jouer le piano pour Paul Piché dans *L'escalier*. Ce sera une expérience extraordinaire pour elle. En même temps, les gens vont la découvrir.»



Le directeur artistique du 29e Téléradiothon de La Ressource, Nelson Minville Photo Jean-Charles Labarre

Le Chœur Gospel pour entourer les artistes sur scène

Animé par l'humoriste Marc-Antoine Lévesque, le 29e Téléradiothon de La Ressource mettra aussi en vedette le Chœur Gospel de l'École de musique du Bas-Saint-Laurent, sous la direction de Natasha Poirier.

Annie Levasseur

«Le Choeur Gospel, qui est avec nous depuis quelques années, accompagne les artistes. Natasha fait un travail

extraordinaire. Je lui ai donné une liste de chansons pour la chorale. Pour moi, c'est comme si le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie entouraient les artistes invités», affirme Nelson Minville.

Le directeur artistique est très reconnaissant envers les artistes qui acceptent de participer au Téléradiothon de La Ressource. Il en est à sa septième année avec l'organisation.

«Je ne vois pas comment je pourrais dire non. Je suis tombé en amour avec l'organisation et avec tout ce beau monde qui est si gentil et si humain. Je sens une croissance année après année.»

Spectacle complet

Le spectacle du samedi 17 janvier affiche complet. Il sera ensuite pré-

senté en boucle le dimanche 25 janvier, de 10 h à 20 h, sur les télévisions communautaires de l'Est-du-Québec, sur certaines plateformes web de médias partenaires, dont Le Soir.ca, ainsi que sur le site laressource.tv. Les gens seront alors invités à contribuer financièrement à la cause. L'objectif a été établi à 300 000 \$.

sports
experts[®]
MATANE

sports
experts[®] ATMOSPHERE[®]
RIMOUSKI

**2 JOURS
SEULEMENT !**

**26 et 27
décembre**

**SOLDES
D'APRÈS-NOËL**

**À la Promenade du St-Laurent
et au Carrefour Rimouski**

**20%
À
50%
DE
RABAIS***

*Marques et modèles sélectionnés, excluant les produits électroniques.



Tommy Ferlatte est primé aux États-Unis

Tommy Ferlatte, figure bien connue du multimédia et enseignant dans le domaine au Cégep de Matane, vient de recevoir deux distinctions de l'Association of Marketing and Communication Professionals (AMCP) aux États-Unis.

Johanne Fournier

Le *Platinum MarCom Award* et le *Viddy Achievement Award* lui ont été décernés pour couronner l'ensemble de sa carrière dans le numérique et la production vidéo. «Je n'y croyais pas vraiment au début», confie le créateur multimédia. C'est un client américain qui l'avait encouragé à s'inscrire au concours. «Même si c'est un concours international, je me suis dit qu'ils sont quand même 240 millions, aux États-Unis!» Malgré ses doutes, Tommy Ferlatte a su se distinguer. «Je suis très content, très fier», ajoute-t-il.

Pour ce passionné qui, à sa manière, a façonné le paysage numérique, ces prix représentent bien plus qu'une reconnaissance : ils symbolisent trois décennies de dévouement à son art et à la Gaspésie.

Parcours impressionnant

Originaire de la Baie-des-Chaleurs, Tommy Ferlatte a commencé sa carrière à Radio-Canada à Montréal avant de faire un choix audacieux en 2000 : revenir en Gaspésie pour fonder Vertige, sa propre agence numérique. Depuis, il a collaboré avec une impressionnante liste d'artistes et de marques internationales.

Son bilan est éloquent : plus de 1000 productions dans 30 pays, 15 prix internationaux et 3 innovations reconnues, dont le CD-XTRA et la carte postale CD-ROM. En 2024, il a également remporté un Telly Award GOLD pour son film *Ma Gaspésie et ses trésors cachés*. Derrière cette histoire à succès se cachent d'importants sacrifices. «Il y a eu des semaines de 80 heures pendant quelques années», se souvient-il. À une époque, alors qu'il était installé à Gaspé, il vivait même dans son bureau, faute d'argent pour se payer un appartement. «Mes tiroirs à linge étaient dans mon classeur», raconte-t-il.

Aujourd'hui, Tommy Ferlatte se tourne vers l'avenir et souhaite mettre son expertise au service de la Gaspésie, particulièrement autour de l'intelligence artificielle.



Tommy Ferlatte Photo courtoisie

CHRONIQUE

par MARIO BÉLANGER



Un brin d'humour

Pour la chronique de cette semaine, voici une série de définitions spéciales cueillies dans un vieux livre de Leonard Louis Levinson (Collier Books, 1967). Je les ai traduites, en rigolant. Je vous en souhaite autant!

Adolescence : un temps de rapides changements durant lequel les jeunes passent de 12 à 18 ans alors que leurs parents deviennent 20 ans plus vieux.

Âge : un étudiant de 20 ans oublie un mot important dans son examen, il reçoit un D. Le même mot est oublié par quelqu'un de 70 ans, on le suspecte de sénilité.

Amateur : personne toujours disponible pour vous faire bénéficier de son inexpérience.

Art abstrait : l'art qui permet de ne pas être distrait par la réalité.

Auteur de science-fiction : un fou qui, non content d'ennuyer ses contemporains, insiste pour tracasser les générations futures.

Autobiographie : un livre qui ne révèle rien de mauvais sur l'auteur, excepté sa mémoire.

Bollé : une personne qui sait tout sur un sujet qui ne vous intéresse pas du tout.

Bombe atomique : l'invention qui peut mettre fin à toutes les autres inventions.

Comité de bénévoles : groupe dans lequel il est facile d'entrer, mais difficile de sortir.

Compliment : une petite touche d'amour enrobée dans une couche d'imagination.

Conversation : forme de communication orale durant laquelle certains n'arrêtent pas de penser pendant que d'autres ne pensent jamais à arrêter.

Une vague connaissance : quelqu'un qu'on connaît assez pour parler de lui ou d'elle, mais pas assez pour lui parler directement dans le blanc des yeux.

Cuisiner : un plaisir, si ce n'était pas quotidien.

Dialogue : quand deux monologues se rencontrent.

Diplomate : personne qui peut dire à quelqu'un qu'il a l'esprit ouvert tout en ayant envie de lui dire qu'il a probablement un trou dans la tête.

Égocentrique : quelqu'un qui ne dit jamais de mal des autres, parce qu'il parle toujours uniquement de lui-même.

Célébration de la vie

Messe anniversaire

Au-delà de l'espace et du temps, au-delà du départ et de l'absence il y a un souvenir, un espoir, une vie qui nous interpellent.

Le dimanche 28 décembre 2025 à 9 h 30, en l'église de Sacré-Cœur, sera célébrée une messe anniversaire en souvenir de madame Anne-Marie Jean, épouse de feu Albert Gagnon.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille pour cette célébration.



Madame
Anne-Marie Jean

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



Messe anniversaire

Ton désir de vivre et ta détermination n'ont pas suffi pour te garder parmi nous. Tu as été une mère exceptionnelle. Nous avons été privilégiés de t'avoir dans notre vie. Tu nous as laissé un héritage de souvenirs merveilleux. Nous te garderons dans nos cœurs pour toujours. Tu nous manques beaucoup ...

Le jeudi 1^{er} janvier 2026 à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli, sera célébrée une messe anniversaire en souvenir de madame Georgette Plante, conjointe d'Yvon Dufour, mère de Wilson, Donald et feu Jeannot Pineault, grand-mère de Jessica, Yoan, Annabelle, Marie-Soleil, Audrey, Jean-Philippe, Daphnée, William et Sabrina, arrière-grand-mère de Charlie, Loïc, Zoey, Loïc, Shawn, Charlie, Coralie, Philémon et Lilly-Kate.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille pour cette célébration.



Madame
Georgette Plante

418 775-2910

175, rue Doucet, Mont-Joli | www.cfbsl.com



Avis de décès et remerciements

Au Centre d'hébergement de La Mitis le 5 décembre 2025, est décédé à l'âge de 100 ans et 9 mois monsieur Charles-Henri Bernier, demeurant à Mont-Joli, autrefois de Luceville, fils de feu monsieur Édouard Bernier et de feu madame Blanche Lévesque. Monsieur Bernier est le fondateur de l'Épicerie C.H. Bernier ainsi que l'Abattoir de Luceville.

Une célébration commémorative pour souligner le départ de monsieur Bernier aura lieu ultérieurement à l'été 2026 et de là au cimetière de Luceville.

Il laisse dans le deuil ses enfants ; Charlotte (feu Georges-Henri Emond), Claude (Line Bélanger) et Carol (Chantale Gagné), ses petits-enfants ; Steeve, Kenny, Amélie (Éric), Samuel (Marie-Pascale), Mathieu (Valérie), ses petits-enfants de cœur, les enfants de Chantale Gagné ; Jonathan et Gabrielle, ses arrière-petits-enfants ; Rosalie, Noémie, Audrey, William, Louis, Charles-Elie, Anthony, Sarah et Jacob, ses soeurs Marie-Paule et Jocelyne, ses belles-soeurs Georgette (feu Rodrigue Bernier) et Lorraine (feu Gilbert Bernier), ses neveux, ses nièces, ses cousins, ses cousines, ses ami(e)s, particulièrement son grand ami Jacques (Jaco) St-Laurent, son amie de cœur madame Monique D'Auteuil ainsi que toute la collectivité et les diverses compagnies de la Mitis et de Rimouski qui ont fait partie de sa vie professionnelle.

Pionnier visionnaire du secteur bioalimentaire, il a fortement contribué au développement des viandes du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie. En mettant sur pied l'Abattoir, il a créé les bases d'une filière locale plus forte, plus autonome et profondément ancrée dans les valeurs de rigueur, de qualité et de fierté du travail bien fait. Travaillant, il a bâti bien plus qu'un commerce, il a créé un lieu de proximité, de confiance et de communauté. Par son dévouement et ses valeurs, il a marqué des générations de clients, d'employés et de familles. Son héritage continuera de vivre à travers toutes les personnes qu'il a touchées. Son influence se retrouve dans chaque producteur, chaque employé et chaque famille qui bénéficient d'une chaîne alimentaire locale et plus résiliente grâce à son œuvre.

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement particulier s'adresse au personnel de la Villa des Marronniers ainsi que celui de La Résidence du St-Rosaire de Mont-Joli pour leur dévouement et les bons soins prodigués à notre cher Charles-Henri.

Charlotte, Claude, Carol et la famille



Monsieur
Charles-Henri Bernier
1925 - 2025

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



En souvenir

Le souvenir d'une mère ne peut s'éteindre, car la lueur de son passé nous suit toujours.

Prenons quelques instants pour nous remémorer le souvenir de madame Monique Vézina décédée le 15 décembre 2024.

Madame Vézina était épouse de feu Jean Yves Parent, mère de Marie-Andrée, Marc, Mireille et Marie-Claire, grand-mère d'Emilie, Dorothee, Martin, Noémie et Jérôme, arrière-grand-mère de Mathilde, Camille et Éloïse.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille, en pensée, en ce jour de souvenir.



Madame
Monique Vézina

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



En souvenir

Il y a un an déjà, tu nous quittais paisiblement, à la maison de la rue Lavoie, entourée des tiens. Nous avons pu t'accompagner jusqu'au bout, dans la tendresse, la dignité et la présence.

Ton départ a laissé un grand vide, mais aussi une profonde gratitude: celle d'avoir pu partager ces derniers moments ensemble, de t'avoir tenu la main, de t'avoir dit tout l'amour que nous avons pour toi.

Ton souvenir continue de vivre en nous. Tu nous manques chaque jour, mais tu demeures à jamais dans nos cœurs.

Ta famille qui t'aime.

Prenons quelques instants pour nous remémorer le souvenir de madame Nicole Lagacé décédée le 2 décembre 2024.

Madame Lagacé était la mère de Valérie, Christine, Stéphanie et Élise Gagnon, grand-mère de Samuel, Anne-Sophie, Andréanne, Mathieu, Myriam, Olivier et Élisabeth, et soeur de Maryse.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille, en pensée, en ce jour de souvenir.



Madame
Nicole Lagacé

418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



Dans ces pages, nous rendons hommage à celles et ceux qui ont quitté ce monde, mais dont la lumière continue de briller dans nos cœurs. Derrière chaque nom, il y a une vie unique, tissée de gestes d'amour, de rires, de partages et de souvenirs précieux.

Nous ne pleurons pas seulement une absence : nous célébrons une présence qui nous a marqués, des valeurs transmises, des liens indélébiles. Souvenir après souvenir, se dessine la trace profonde de leur passage.

En souvenir

Quatre saisons se sont succédé depuis ton départ. Puisses-tu être heureuse là où tu es. Merci pour ces belles années remplies d'amour et de tendresse. Tu as été une bonne épouse, une mère formidable, une grand-mère affectueuse, une sœur généreuse, une amie précieuse. Nous ne t'oublierons jamais. Continue à veiller sur nous comme tu l'as toujours bien fait.

Ta famille

Prenons quelques instants pour nous remémorer le souvenir de madame Pauline Fournier décédée le 3 janvier 2025.

Madame Fournier était épouse de feu Jean-Baptiste Chassé, mère de Lise, Lynda, feu Daniel et feu Bernard, grand-mère de Marie-Josée et Caroline Dubé, arrière-grand-mère de Charles, Louis, Jules et Paul.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille, en pensée, en ce jour de souvenir.



Madame
Pauline Fournier



418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com

Messe anniversaire

C'est avec beaucoup de peine que nous t'avons vu partir sans pouvoir rien faire pour te retenir. Il y a un an que tu nous as quittés, le temps pourra s'enfuir mais n'effacera jamais de nos cœurs ce que tu as été pour nous tous. C'est difficile de se passer d'une personne aussi exceptionnelle que toi. Nous pensons à toi très souvent. Tu es notre ange gardien. De là-haut, continue à veiller sur nous.



Madame
Julienne Bérubé

La famille

Le samedi 3 janvier 2026 à 16 h, en l'église de Saint-Pie-X, sera célébrée une messe anniversaire en souvenir de madame Julienne Bérubé, épouse de feu Albert Robichaud, mère de Jocelyn, Réjean, Claude, Hélène et feu Yves, grand-mère de Marie-Ève, Stéphanie, William-Olivier, Maxime, Jessica, Mathieu, Nicolas, Patrick, Émilie et Anne-Marie, arrière-grand-mère d'Élisabeth, Lily-Rose, Charles-Édouard, Raphaël, Ashley, Ryan, Zoé, Arnaud, Clara, Lily, Béatrice, Adam et Arthur.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille pour cette célébration.



418 722-7044

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com

Avis de décès et remerciements

Au Centre d'hébergement de La Mitis le 5 décembre 2025, est décédée à l'âge de 91 ans et 9 mois madame Jeannine Richard, demeurant à Mont-Joli, épouse de feu monsieur Roch Dufour, fille de feu monsieur Roméo Richard et de feu madame Catherine St-Laurent.

La famille recevra les condoléances le vendredi 9 janvier, de 19 h à 21 h, ainsi que le samedi à compter de 9 h, au Salon Onésime Frigon situé au 175, rue Doucet à Mont-Joli. Une célébration commémorative pour souligner le départ de madame Richard aura lieu le samedi 10 janvier à 11 h, en la chapelle de la Coopérative funéraire. L'inhumation aura lieu au printemps au cimetière de Mont-Joli.

Elle laisse dans le deuil ses fils Michel (Lina Langlois), Richard (Nancy Bérubé) et Luc (Martine Deschênes); ses petits-enfants : Marie-Eve, Véronique, Gabriel, Richard jr, Samuel, Alexandre, Laurie-Anne et Thomas; ses arrière-petits-enfants : Camille, Juliette, Magalie, Eva et Mathéo; ses sœurs Madeleine (feu Henri Adant) et Michèle (feu Georges Roy); ses belles-sœurs Aline Lavoie (feu Raymond Dufour), France Normand (feu Claude Richard) et Marielle Séguin (feu Jean-Yves Richard), ses neveux, nièces, cousins, cousines et ses ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Santé de La Mitis par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : <https://lafondationsm.org/>

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel de la Résidence du Saint-Rosaire, à celui du Centre d'hébergement de la Mitis et de la Villa des vents et marées de Ste-Flavie, ainsi qu'aux docteurs Louis Deslauriers et Christian Campagna pour leurs excellents soins.

La famille



Madame
Jeannine Richard
1934 - 2025



418 775-2910 | Salon Onésime Frigon

175, rue Doucet, Mont-Joli, G5H 1R8 | www.cfbsl.com

Voici venue cette période de l'année
où les cœurs sont ouverts au partage.

Nous savons combien Noël est affligeant
pour les personnes traversant un deuil.

Que la prochaine année soit porteuse
d'espoir et de sérénité pour chacun de vous!

Le personnel et la direction.



Coopérative funéraire
du Bas-Saint-Laurent

Éternellement dévouée

Célébration de la vie

Avis de décès

La famille et les proches ont la profonde tristesse de vous annoncer le décès de monsieur Louis-Ange Otis, né le 9 mai 1935 et décédé au Centre hospitalier d'Amqui, le 10 décembre 2025, à l'âge de 90 ans et 7 mois. Il demeurait à St-Noël. Il était l'époux de madame Réjeanne Turcotte. Il était le fils de feu monsieur Alexis Otis et de feu madame Élisabeth Côté.



Monsieur
Louis-Ange Otis

Monsieur Otis laisse dans le deuil, son épouse Réjeanne, ses enfants : Jacqueline (Jacques), Louise (Jean-Guy), Henry (Linda), Bertrand (Thérèse), Andrée-Hélène (Bernard), ses petits-enfants : Claudine, Pierrot, Keven, Katie, Nicolas, Alex-Billy, Émilie-Jennifer, Anne-Julie, Mélissa, Marie-Noëlle, Stéphanie, Frédéric, Charlotte et leur conjoint(e) ainsi que ses 14 arrière-petits-enfants. Il était le frère de : feu Alphonse, feu Rita, feu Yvette, feu Jean-Baptiste, feu Yvon, Louiselle, Cécile, Rolande, Joseph, Denis. Il était le beau-frère de la famille Turcotte : feu Philippe, feu Thérèse, feu Marie-Ange, feu Rose, feu Rita, feu Yvette, feu Raymond, feu Yvon, feu Jean-Marc, Jean-Luc. Il laisse également dans le deuil, ses neveux et ses nièces, ses cousins et ses cousines ainsi que plusieurs autres parents et ami(e)s.

La famille recevra les condoléances à la Maison commémorative familiale FOURNIER, au 57, rue St-François, St-Noël, le vendredi 9 janvier 2026, de 18 h à 21 h. La célébration commémorative aura lieu en l'église de St-Noël, le samedi 10 janvier, à 10 h 30. Samedi, jour de la célébration, la Maison commémorative ouvrira à compter de 9 h. L'inhumation aura lieu au cimetière de St-Noël ultérieurement.

Les membres de la famille tiennent à exprimer toute leur reconnaissance au D^{re} Claire Jean, au personnel du CLSC de Sayabec ainsi qu'au personnel soignant du Centre hospitalier d'Amqui pour leur dévouement et les bons soins prodigués. Ceux et celles qui le désirent peuvent envoyer des marques de sympathie ou faire un don à l'Association de cancer de l'Est ou à la Fondation Action-Santé de la Matapédia par l'entremise de l'hôtesse au salon. Sur le site gfournier.com, vous pouvez consulter cet avis de décès.



418 629-4431

110, av. Gaétan-Archambault, Amqui, G5J 2J9 | www.gfournier.com

Avis et emplois



AVIS PUBLIC

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts

CESSATION DE LA CONVENTION DE GESTION TERRITORIALE AVEC LA MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ (MRC) DE RIMOUSKI-NEIGETTE

À partir du 31 décembre 2025, le ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF) redeviendra seul responsable de la gestion des terres publiques intramunicipales et de leurs ressources forestières qu'il avait déléguées dans la convention de gestion territoriale intervenue avec la MRC de Rimouski-Neigette. Il récupère tous les pouvoirs et les responsabilités qu'il avait ainsi délégués à la MRC.

Il importe de noter que la MRC demeure responsable de la gestion des baux de villégiature privée, des baux d'abri sommaire en forêt ainsi que des baux à des fins complémentaires ou accessoires à un usage principal de villégiature privée, de même que de la gestion de l'exploitation du sable et du gravier du territoire public.

À compter du 31 décembre 2025, toute autre demande d'utilisation du territoire public sur ces terres doit être adressée au Centre de services du territoire public :

Centre de services du territoire public
Ministère des Ressources naturelles et des Forêts
1 844 282-8277

droit.terre.publique@mrnf.gouv.qc.ca
mrnf.gouv.qc.ca

Les demandes concernant des travaux sylvicoles ou acéricoles doivent être transmises à l'unité de gestion du Bas-Saint-Laurent :

Unité de gestion du Bas-Saint-Laurent
335, rue Moreault
Rimouski (Québec) G5L 9C8
Téléphone : 418 727-3710
Télécopieur : 418 634-3351
bas-saint-laurent.foret@mrnf.gouv.qc.ca

Québec



Avis et emplois





Le SOIR

Votre rendez-vous hebdomadaire ✓

Chaque semaine, nous partageons l'information locale avec vous.



Avec une approche **engagée, humaine** et **sur le terrain.**

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les 30 jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les 45 jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Le Vieux Théâtre de St-Fabien 112 1re Rue CP100 Saint-Fabien (Québec) G0L 2Z0	Un permis accessoire incluant une terrasse dans un théâtre avec présentation de spectacles sans nudité et pratique de la danse à l'intérieur et à l'extérieur.	LE VIEUX THÉÂTRE DE ST-FABIEN 112 CP 100 1re Rue Saint-Fabien (Québec) G0L 2Z0 Dossier : 10336107

Québec



Centre de services scolaire des Chic-Chocs

Québec

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné aux parents de tout enfant **qui fréquentera pour la première fois** un établissement du Centre de services scolaire des Chic-Chocs en 2026-2027, que la période d'admission des élèves dans les établissements aura lieu du 12 au 26 janvier 2026. Vous devez faire l'inscription en ligne par le Portail Parents (vous trouverez le Portail sur le site du Centre de service scolaire des Chic-Chocs sous l'onglet Parents, Portail parents Mozaïk) ou vous présenter à votre école de quartier avec les informations suivantes :

- le nom et le prénom de l'enfant;
- l'adresse de sa résidence;
- les nom, prénom, date de naissance de ses parents et/ou du tuteur.

La demande doit être accompagnée du **certificat de naissance** (grand format obligatoire) provenant de l'État civil. Si l'enfant est né hors Québec, d'autres documents peuvent être exigés.

Les parents d'un enfant de quatre ans qui souhaitent bénéficier des services de la maternelle 4 ans ou des autres services, peuvent également faire la demande d'admission en ligne par le Portail Parents ou se présenter à leur école de quartier.

Une demande d'admission précoce (dérogation) à l'éducation primaire doit être faite, par écrit, avant le 1er avril 2026.

Durant cette même période, les parents des élèves **du primaire et du secondaire** déjà admis au Centre de services scolaire doivent remplir un formulaire d'inscription en ligne par le Portail Parents. Une communication écrite qui présente la procédure à suivre leur sera acheminée.

Pour plus d'information, s'adresser à la direction de l'établissement :

Établissement primaire	No de téléphone	Établissement secondaire	No de téléphone
Saint-Norbert	418 786-5668	de l'Escabelle	418 786-5553
de l'Anse	418 763-2733	Gabriel-Le Courtois	418 763-3191
de l'Escabelle	418 786-5553	Saint-Maxime	418 797-2254
des Bois-et-Marées	418 763-2683	des Prospecteurs	418 784-2487
Gabriel-Le Courtois	418 763-3191	Esdras-Minville	418 393-2811
Notre-Dame-des-Neiges	418 288-5220	Antoine-Roy	418 269-3301
Saint-Maxime	418 797-2254	C.-E.-Pouliot	418 368-5531
Saint-Antoine	418 797-2388		
des Prospecteurs	418 784-2487		
du P'tit-Bonheur	418 393-2170		
Saint-Paul	418 269-3227		
aux Quatre-Vents	418 269-3644		
Saint-Joseph-Alban	418 892-5311		
Notre-Dame-du-Sacré-Coeur	418 368-2489		
Notre-Dame-de-Liesse	418 645-2929		
St-Rosaire et de la Découverte	418 368-2237		

Donné à Gaspé,
ce 2^e jour de décembre 2025

Josée Synnott
Directrice générale

Centre de services scolaire des Chic-Chocs

Québec

PREUVE DE RÉSIDENCE AU QUÉBEC

Année scolaire 2026-2027

Formation générale des jeunes

Formation générale des adultes

Formation professionnelle

La preuve de résidence du parent au secteur des jeunes ou la preuve de résidence du parent ou de l'élève au secteur de l'éducation des adultes ou au secteur de la formation professionnelle est exigée aux élèves qui souhaitent **s'inscrire pour la première fois** dans l'un des établissements du Centre de services scolaire des Chic-Chocs. La preuve de résidence et le statut de la personne au Québec doivent être démontrés.

Pour ce faire, l'élève ou le parent doit présenter un document parmi les catégories suivantes :

CATÉGORIE 1 (logement locatif) :

- bail ou lettre du propriétaire;
- une affirmation solennelle du propriétaire ou du locataire du lieu d'habitation ayant signé le bail attestant que l'élève ou son parent demeure bien à l'adresse indiquée si aucun autre document n'est disponible.

CATÉGORIE 2 (propriétaires du lieu d'habitation) :

- carte d'assurance maladie du Québec (RAMQ) (Acceptée uniquement pour les élèves inscrits en formation générale des adultes ou en formation professionnelle);
- permis de conduire au Québec;
- compte de taxe scolaire ou municipale;
- acte d'achat de la propriété résidentielle qui indique le nom du propriétaire;
- facture ou état de compte d'une compagnie de téléphone, d'électricité ou de câblodistribution, etc.;
- preuve d'assurance habitation;
- preuve d'une affiliation à une association professionnelle québécoise;
- relevé de compte bancaire au Québec, relevé de carte de crédit;
- avis de cotisation de Revenu Québec (RQ);
- relevé d'emploi (relevé 1);
- avis de paiement de soutien aux enfants de la Régie des rentes du Québec (RRQ);
- preuve d'assurance privée au Québec.

Dans le doute ou lors de situations particulières, **le Centre de services scolaire est en droit d'exiger** la combinaison de plusieurs documents afin d'établir la preuve de résidence au Québec.

Donné à Gaspé,
ce 2^e jour de décembre 2025

Josée Synnott
Directrice générale

Avis de clôture d'inventaire
(Avis dans un journal : C.c.Q., art. 795 al. 2)

Avis est donné, conformément au Code civil du Québec, de la clôture de l'inventaire en regard de la succession Jean-Marie GAUDREAU, en son vivant, résidant au 644, boul. St-Germain, Rimouski (Québec) G5L 3S2 et décédé à Rimouski le 18 septembre 2023. Cet inventaire peut être consulté par toute personne ayant un intérêt, au 454, rue Saucier, Rimouski, (Québec) G5L 7S1.

Rimouski, le 24 décembre 2025
Gaston DUMONT, liquidateur.

Confiez-vous!

SERVICES GRATUITS,
sérvitaires et
confidentiels
7/7 jours, 24h/24



Maison d'aide et d'hébergement
pour femmes violentées dans
un contexte conjugal et leurs
enfants. Joignez-nous  

POUR DE L'AIDE OU DE L'HÉBERGEMENT
tel. : 418 763-7641
Texte : 418 967-8797



Avis aux membres (version courte)
ACTION COLLECTIVE AUTORISÉE CONTRE LE DIOCÈSE DE GASPÉ

La Cour supérieure a autorisé le 6 août 2025 l'exercice d'une action collective contre le **Diocèse de Gaspé** portant le numéro 110-06-000002-240.

Cette action vise à obtenir une indemnisation pour toute personne victime d'agression sexuelle commise par un ministre ordonné diocésain et/ou préposé laïc sous la responsabilité du **Diocèse de Gaspé**. La notion de « ministre ordonné diocésain » inclut les évêques, prêtres, diacres et abbés, mais exclut les prêtres religieux, soit les prêtres appartenant à une congrégation religieuse.

Messieurs Beaudoin Francoeur et Marc-Alain Marticotte agissent à titre de représentants de tous les membres du Groupe, ayant eux-mêmes été victimes d'agressions sexuelles commises par des ministres ordonnés diocésains du **Diocèse de Gaspé**.

L'ACTION COLLECTIVE S'ADRESSE À VOUS SI :

1. Entre le **5 mai 1922 et aujourd'hui**;
2. Vous avez été victime d'une ou de plusieurs **agression(s) sexuelle(s)**;
3. Commise(s) par un ministre ordonné diocésain et/ou un préposé laïque se trouvant sous la responsabilité du **Diocèse de Gaspé**.

Le **Diocèse de Gaspé** englobe notamment les régions suivantes :

Sainte-Anne-des-Monts Gaspé Chandler New-Carlisle
Bonaventure Carleton-sur-Mer Îles-de-la-Madeleine *Entre autres...*

L'inscription est **gratuite** (aucuns frais d'avocats) et **confidentielle** (l'inscription est anonyme).

EXCLUSION DU GROUPE

Si vous ne souhaitez pas faire partie du groupe, par exemple parce que vous préférez entreprendre un recours en votre propre nom contre le diocèse, il est **nécessaire** d'envoyer un avis écrit **par courriel** aux avocats du groupe au litige@lambertavocats.ca ou **par la poste** au Greffe de la Cour supérieure du Québec situé **au 124, route 132, Percé (Québec) G0C 2L0, au plus tard le 17 janvier 2026**.

Si vous avez déjà intenté une poursuite individuelle contre le diocèse afin d'obtenir une indemnisation pour une agression sexuelle commise par un ministre ordonné diocésain et/ou préposé laïc sous la responsabilité du diocèse, vous êtes exclu du groupe, à moins que vous ne vous désistiez de cette poursuite individuelle au plus tard le 17 janvier 2026. Les personnes qui sont exclues du groupe ne peuvent bénéficier d'un éventuel jugement favorable ou entente de règlement qui accorderait une indemnisation aux membres du groupe.

POUR PLUS D'INFORMATION OU POUR S'INSCRIRE :
LAMBERT AVOCATS

1200, avenue McGill College, bureau 1800, Montréal (Québec) H3B 4G7
Téléphone : 514-526-2378 / Télécopieur : 514-878-2378 / Courriel : litige@lambertavocats.ca

BELLEMARE AVOCATS

455, rue du Marais, bureau 220, Québec (Québec) G1M 3A2
Téléphone : 418-681-1227 / Télécopieur : 418-681-1229 / Courriel : bruno@bellemareavocats.ca

CET AVIS AUX MEMBRES A ÉTÉ APPROUVÉ PAR LA COUR SUPÉRIEURE DU QUÉBEC. EN CAS DE DISPARITÉ ENTRE L'AVIS ABRÉGÉ ET L'AVIS AUX MEMBRES COMPLET, LE TEXTE COMPLET PRÉVAUT.

Notice of authorization (shortened version)
CLASS ACTION AUTHORIZED AGAINST THE DIOCESE OF GASPÉ

On August 6th 2025, the Superior Court of Quebec authorized a class action against the Diocese of Gaspé, bearing the court number #110-06-000002-240.

The class action aims to obtain compensation for each person who was the victim of a sexual assault committed by an ordained diocesan minister and/or lay employee under the responsibility of the Diocese of Gaspé. The term "ordained diocesan minister" includes bishops, priests, deacons and abbots, but excludes religious priests, who are priests belonging to a religious congregation.

Mr. Beaudoin Francoeur and Mr. Marc-Alain Marticotte were granted the status of class representatives, having themselves been sexually assaulted by ordained diocesan ministers of the **Diocese of Gaspé**.

YOU ARE CONCERNED BY THIS CLASS ACTION IF:

1. Between **May 5th, 1922, and today**;
2. You were the victim of one or more sexual assault(s);
3. Committed by an ordained diocesan minister and/or a lay employee under the responsibility of the **Diocese of Gaspé**.

The **Diocese of Gaspé** notably includes the following regions:

Sainte-Anne-des-Monts Gaspé Chandler New-Carlisle
Bonaventure Carleton-sur-Mer Îles-de-la-Madeleine And others...

Registering to this class action is **free** (no lawyer fees) and **confidential** (registration is anonymous).

OPTING OUT OF THE CLASS

If you do not wish to be a member of the class action, for example because you prefer to introduce your own legal proceedings in your name against the diocese, you are **required** to send a written notice **by email** to the class' lawyers at litige@lambertavocats.ca or **by mail** at the following address: 124, route 132, Percé (Québec) G0C 2L0, at the latest on January 17th 2026.

If you have already filed an individual lawsuit against the diocese to obtain compensation for a sexual assault committed by an ordained diocesan minister and/or lay employee under the responsibility of the diocese, you are excluded from the class action, unless you withdraw your individual claim at the latest on January 17th 2026. Individuals who are excluded from the class action will not benefit from a possible favourable judgment or settlement agreement which would provide compensation to class members.

FOR MORE INFORMATION OR TO REGISTER:

LAMBERT AVOCATS

1200, avenue McGill College, suite 1800, Montréal (Québec) H3B 4G7
Telephone : 514-526-2378 / Fax : 514-878-2378 / Email : litige@lambertavocats.ca

BELLEMARE AVOCATS

455, rue du Marais, bureau 220, Québec (Québec) G1M 3A2
Téléphone : 418-681-1227 / Télécopieur : 418-681-1229 / Courriel : bruno@bellemareavocats.ca

THE PUBLICATION OF THIS NOTICE HAS BEEN AUTHORIZED BY THE SUPERIOR COURT OF QUEBEC. IN THE EVENT OF DISPARITY BETWEEN THIS SHORTENED NOTICE AND THE COMPLETE NOTICE OF AUTHORIZATION, THE COMPLETE NOTICE PREVAILS.



OFFRE D'EMPLOI

COORDONNATEUR EN LOISIRS ET SPORTS

La MRC du Rocher-Percé, située en Gaspésie, est un employeur de choix, offrant des conditions de travail avantageuses et une expérience professionnelle stimulante. Son personnel a à cœur de travailler au maintien et au développement d'un milieu de vie de qualité pour les citoyens. La MRC a présentement un poste de coordonnateur en loisirs et sports de disponible au sein de son équipe.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS DU POSTE

- Voir à la réalisation des activités sportives/loisirs ciblées par la MRC du Rocher-Percé à l'intérieur de la Politique existante;
- Animer et participer à la promotion des activités récréatives, sportives et de loisirs auprès de toutes clientèles;
- Participer au développement des orientations et objectifs de la MRC;
- Agir comme responsable de la diffusion d'activités sur la plateforme « Mémento » et en faire le suivi;
- Réaliser la programmation et assurer le soutien technique des activités de la semaine de relâche scolaire;
- Évaluer l'impact des activités, leur appréciation par la population et leur pertinence;
- Mettre sur pied des outils promotionnels et veiller à la communication pour les activités en sports et en loisirs (affiches, dépliants, courriels de masse, communiqués de presse, réseaux sociaux, etc.);
- Aider les municipalités à prioriser leurs infrastructures, notamment celles inventoriées dans l'outil « Parcomètre » élaboré par l'URLS;
- Représenter la MRC sur différents comités et lieux de concertation;
- Organiser, préparer et animer les réunions avec les responsables des loisirs;
- Soutenir les organismes du milieu œuvrant dans le domaine;
- Toute autre tâche connexe pouvant être demandée par la direction.

EXIGENCES DEMANDÉES

- Diplôme d'études collégiales (DEC) en techniques d'intervention en loisirs ou tout autre discipline reliée à la coordination des loisirs;
- Deux ans d'expérience dans un domaine pertinent à la fonction;
- Permis de conduire classe 5 valide;
- Très bonne connaissance du français à l'oral et à l'écrit;
- Bonne condition physique;
- Faire preuve d'autonomie, d'initiative et de dynamisme;
- Sens de l'organisation et de la planification;
- Facilité à communiquer pour bien animer les activités;
- Sens des responsabilités.

EN RETOUR DE TON ENGAGEMENT

- Un poste à temps plein et permanent;
- Un horaire de travail de 32,5 heures/semaine (fin de la semaine de travail tous les vendredis à midi)
- Un salaire compétitif établi selon la politique salariale en vigueur (31\$/h - 39\$/h);
- Accès à un programme d'assurance collective;
- Accès à un régime de retraite (REÉR) très compétitif;
- Banque de congés mobiles annuels (monnayables).

Si ce poste correspond à ce que tu recherches en matière de responsabilités professionnelles, cesse d'hésiter et fais-nous parvenir ta candidature aux coordonnées ci-dessous. N'hésite pas à nous téléphoner pour plus de détails au 418-689-4313!

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae, devront être reçues par courriel seulement, **au plus tard, le jeudi 15 janvier 2026, à 16 h**, à l'adresse suivante recrutement@rocherperce.qc.ca. Veuillez indiquer, dans l'objet du courriel électronique, le poste « coordonnateur(trice) en loisirs et sports »

Nous remercions tous les candidats de l'intérêt porté à notre établissement. Cependant, seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

Le générique masculin est utilisé dans le texte sans intention discriminatoire et uniquement dans le but de l'alléger.

Centre
de services scolaire
des Monts-et-Marées
Québec



AVIS PUBLIC

Adoption d'un règlement

Avis public est, par la présente, donné que le Centre de services scolaire des Monts-et-Marées présentera pour adoption, lors d'une séance ordinaire du conseil d'administration le 27 janvier 2026, une modification au règlement suivant :

Règlement sur la délégation des fonctions et des pouvoirs.

Pour les gens qui souhaiteraient consulter ledit projet de règlement, merci d'en faire la demande à l'adresse courriel secgen@cssmm.gouv.qc.ca.

Donné à Amqui, le 18 décembre 2025.

Nancy Paquet

Directrice du service du secrétariat général et des communications
CSSMM

Photo
Aude
Juan

Les p'tits trucs **techno** de Charles

Quand faut-il recharger son téléphone?

Chaque semaine, notre chroniqueur techno, Charles Rioux, partagera ses trucs et astuces pour mieux comprendre et utiliser les objets technologiques de notre quotidien.

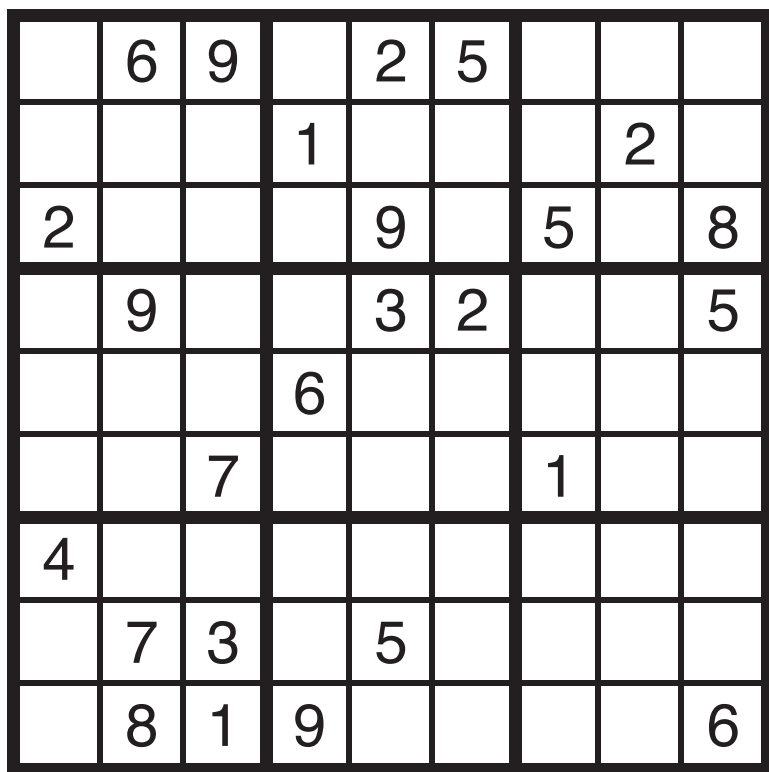
On a entendu à peu près tout en ce qui a trait à la recharge d'un téléphone. Certains diront qu'il faut attendre qu'il soit pratiquement vide avant de le brancher alors que d'autres le rechargent systématiquement lorsqu'ils ne l'utilisent pas.

En fait, les experts vous diront d'attendre de recharger votre cellulaire quand la batterie est à 20 % et d'arrêter le chargement autour de 80 %. Si on ne suit pas cette recommandation à la lettre, votre cellulaire n'en souffrira pas à court terme. Les effets se feront sentir à la longue.

Il est aussi recommandé de ne pas laisser son téléphone sur la charge lorsque la batterie est à 100 % puisque celle-ci s'usera plus rapidement. À cet effet, les chargeurs à induction (sans fil) sont bien pratiques, mais devraient demeurer un plan B puisqu'ils ont aussi un effet négatif à long terme sur la santé globale de la batterie.

Et qu'en est-il des charges rapides? Tout comme le chargeur à induction, la charge rapide a ses avantages, spécialement si l'on n'a pas beaucoup de temps pour recharger son téléphone. On peut comparer la batterie à un muscle. Une charge lente fait travailler la batterie doucement alors que la charge rapide est plus exigeante et use davantage.

SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

9	7	2	8	4	9	6	1	8	5
6	5	8	4	9	6	5	2	3	8
1	8	4	9	6	5	2	3	8	5
6	5	8	4	9	6	5	2	3	8
2	8	4	9	6	5	2	3	8	5
7	6	8	4	9	6	5	2	3	8
5	4	9	6	5	2	3	8	4	9
8	9	6	5	2	3	8	4	9	6
4	7	2	8	5	1	9	6	8	3
8	1	9	6	5	2	3	8	4	9

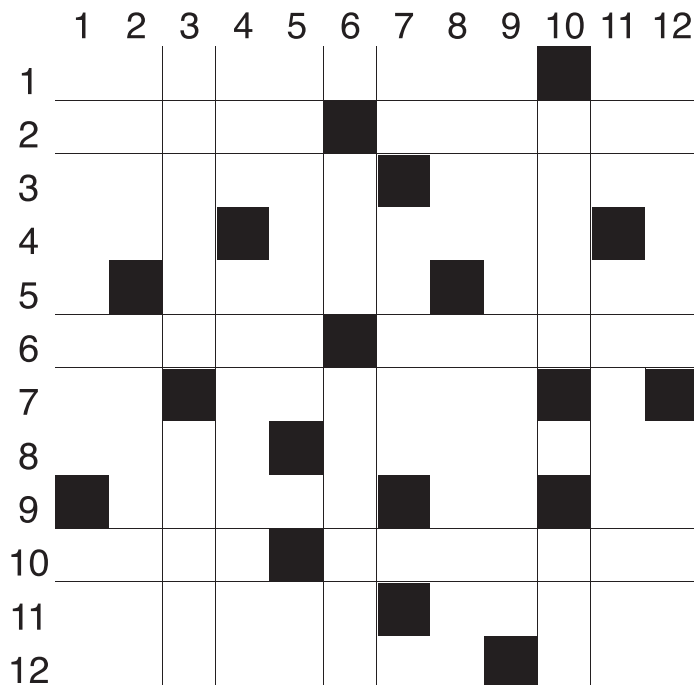
MOT CACHÉ

A ACHAT AMBIANCE AMITIÉ ANGE B BAS BLANC BOULE BÛCHE C CADEAU CALENDRIER CARTE	CHAMPAGNE CHANT CHEMINÉE CLOCHE CONTE COURONNE CRÈCHE D DÉCEMBRE DÉCORATIONS DÉFILÉ DINDE E EMBALLAGE	ENFANT ÉTOILE F FAMILLE FÉE FESTIVITÉS G GUIRLANDE H HIVER J JEUX JOIE JOUET	L LUMIÈRES LUTIN M MAGASINAGE MAISON MARCHÉ MESSE MUSIQUE N NATIVITÉ NEIGE NOËL	P PAIX PARENTÉ POINSETTIA R RÉCEPTION RENNE REPAS RÉVEILLON S SAPIN SOUHAITS SURPRISE	T TOURTIÈRE TRADITION TRAÎNEAU V VACANCES VEILLÉE VISITE VŒUX VOYAGE
--	---	--	--	--	---

L	D	E	C	S	P	P	C	E	B	C	N	O	L	L	I	E	V	E	R
A	E	E	N	H	E	A	E	L	I	L	A	E	N	F	A	N	T	C	S
E	M	O	C	G	E	C	R	I	O	R	A	L	X	I	A	P	A	O	T
I	E	B	N	E	A	M	N	E	T	C	E	N	E	I	G	E	C	U	I
O	E	L	I	R	M	P	I	A	N	I	H	E	C	N	S	A	H	R	A
J	T	R	L	A	E	B	M	N	C	T	M	E	F	U	D	M	A	O	H
F	I	E	E	I	N	V	R	A	E	A	E	A	R	E	A	R	T	N	U
E	S	C	U	B	E	C	I	E	H	E	V	P	T	R	L	E	I	N	O
S	I	E	Q	U	T	V	E	H	P	C	R	N	C	E	E	U	D	E	S
T	V	P	I	C	R	R	E	O	T	I	O	H	F	E	T	L	T	A	R
I	N	T	S	H	A	H	I	E	S	C	E	N	T	A	G	O	U	I	C
V	O	I	U	E	C	N	U	E	E	T	I	R	S	T	M	A	I	O	N
I	S	O	M	E	S	O	T	D	O	P	A	E	B	A	S	I	Y	L	B
T	I	N	R	E	J	R	N	U	A	D	R	S	A	P	E	R	L	O	E
E	A	C	T	X	A	A	R	S	I	E	D	E	F	I	L	E	A	L	V
S	M	T	U	I	L	T	E	T	I	E	G	A	L	L	A	B	M	E	E
G	I	E	N	R	I	D	I	M	D	E	C	O	R	A	T	I	O	N	S
A	O	E	I	E	N	O	U	E	T	I	V	I	T	A	N	X	U	E	J
V	A	U	R	I	N	L	A	N	G	E	S	S	E	M	C	H	A	N	T
U	G	E	D	E	R	E	N	N	E	E	G	A	N	I	S	A	G	A	M

SOLUTION DE MOT CACHÉ: PARTAGE

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Calembour — Moitié.
2. Dieu des musulmans — Roche argileuse.
3. Il est situé dans le thorax — Plaquette de terre cuite.
4. Ancien oui — Qui a rapport au nez.
5. Grande épée droite — Fait quelque chose.
6. Approuvé — Mange.
7. Prêtresse d'Héra — Ébranlé.
8. Il admire tout ce qui est en vogue — Donnent de la vie.
9. Sur le matelas — Double règle — Deux.
10. Nourriture pour le bétail — Rétrécissement d'un conduit.
11. Inflammation — Canal au bord de la mer.
12. Fameux — Fourrage.

VERTICALEMENT

1. Langue — Verrue du cheval.
2. Ministre de Dagobert Ier — Barque vénitienne.
3. Faire comme le duc — Sorte de balcon.
4. Châtiment — Arbuste des régions tropicales.
5. Scandaleuse — Terbium.

6. Cap espagnol — Disloquer.
7. D'accord — Jeune branche destinée à être greffée.
8. Parente — Durées de séjours dans un hôtel.
9. Diminution d'une douleur.
10. Tissu végétal épais — Oiseau au long cou.
11. Céréale à petit grain — Railler.
12. Absurde — Plus qu'un quart.

12	C	E	L	E	B	R	E	S	■	E	S	R
11	I	E	I	T	E	■	E	T	I	E	R	S
10	F	O	I	N	■	S	T	E	N	O	S	E
9	■	D	R	A	P	S	■	T	E	■	I	
8	S	N	O	B	■	A	N	I	M	E	N	T
7	I	O	■	S	E	C	O	U	E	■	O	■
6	A	G	R	E	E	■	I	N	G	E	R	E
5	N	■	E	S	T	O	C	■	A	G	I	T
4	O	I	L	■	N	A	S	A	L	E	■	P
3	P	O	U	M	O	■	N	■	T	U	I	L
2	A	L	L	A	H	■	K	A	O	L	I	N
1	J	E	U	D	E	M	O	T	S	■	M	I
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	



La chasse en alternance de l'orignal ne passe pas



Le Bas-Saint-Laurent est en désaccord avec le maintien de l'alternance. Photo courtoisie Sépaq

Québec maintient la chasse en alternance dans la zone 2 Bas-Saint-Laurent et écarte carrément le tirage au sort de permis spéciaux pour l'orignal sans bois, comme le prévoit le nouveau Plan de gestion de l'espèce, dévoilé le 18 décembre dernier.

Le président de la ZEC Bas-Saint-Laurent et porte-parole de la régionale des trois zecs de la zone 2, Guillaume Ouellet, ne décolère pas.

Selon celui qui est aussi le président provincial du Réseau Zec, la décision avait pourtant été prise y a trois semaines, par le même ministère, d'inclure la zone 2 dans l'émission de permis spéciaux de l'orignal sans bois, par tirage au sort. «Qui a autant d'influence pour faire modifier la décision en faveur du statu quo dans la zone 2?», tonne Guillaume Ouellet. Un front commun régional s'organise pour infirmer cette décision.

Et il poursuit : «La zone 2 est celle où il y a eu le plus d'études et de données sur les populations d'originaux. Le Bas-Saint-Laurent est en désaccord avec le maintien de l'alternance. On a

même eu une année supplémentaire restrictive du ministère pour protéger la femelle, ce qui confirmait nos inquiétudes. Notre désir est d'avoir une gestion plus fine du troupeau, avec un permis spécial. Maintenir le statu quo est une décision catastrophique et irrespectueuse à l'endroit des chasseurs», tranche Guillaume Ouellet, qui a demandé une intervention urgente, sans retour de la députée responsable de la région, Amélie Dionne. «C'est le temps que la carte électorale change en faveur de la faune au Bas-Saint-Laurent», dit-il.

Cheptel jugé en bonne santé

En conférence de presse, au lancement du nouveau Plan de gestion, un porte-parole du dossier orignal au ministère responsable de la Faune n'a pas répondu clairement aux deux questions du président Ouellet.

«Il a été jugé par les autorités, dont c'était mieux d'y aller de façon progressive pour implanter le tirage au sort, en fonction de l'état des populations d'originaux. Donc, les situations les plus préoccupantes (lire

les zones 3,4,5,6,7,8, 27 et 28) ont été sélectionnées pour commencer». Ce qui laisse sous-entendre que le cheptel orignal dans la zone 2 est en bonne santé.

« Maintenir le statu quo est une décision catastrophique et irrespectueuse à l'endroit des chasseurs. »

Consultation bidon

Le président de la Fédération des pourvoiries du Québec, Bruno Caron, s'inquiète et se questionne sur le choix des zones retenues ou écartées du tirage au sort des permis pour l'orignal sans bois.

«Pourtant, dans plusieurs des régions

où le tirage au sort faisait l'objet d'une approbation, le principe de l'alternance est maintenu. Cette annonce nous force à nous questionner sur l'importance qui est accordée aux positions prises par les organisations fauniques nationales et aux regroupements fauniques régionaux. Si on atteint un consensus lors des consultations et que la décision ministérielle va dans la direction opposée, à quoi sert cette consultation? ».

Rappelons que trois zecs de la zone 2, soit Chapais, Owen et Bas-Saint-Laurent, ont fait front commun au cours de 2025 pour revendiquer le tirage de permis pour l'orignal sans bois.

Un sondage auprès des clientèles respectives de ces trois zecs devait révéler que 89 % des chasseurs d'originaux concernés étaient favorables à la protection de la femelle, avec un permis spécial pour la récolte. Quelque 150 personnes d'affaires et entreprises ont appuyé ce qui a été refusé par Québec, puis sur une base volontaire demandé à tous les chasseurs.

Le Cégep de Rimouski refuse la demande

Le Cégep de Rimouski n'aura pas d'équipe de basketball féminine pour la saison 2026-2027. C'est ce qu'a confirmé la direction de l'établissement lors d'une rencontre avec les représentantes d'un groupe de 13 élèves-athlètes du Sélect de l'école Paul-Hubert, qui demandait la relance du programme.

Annie Levasseur

«Nous n'avons pas trouvé le processus accessible. Dès que nous sommes arrivés, nous savions que notre demande était refusée», indique Mathilde Beaulieu, qui éprouve une grande déception à la suite de cette rencontre.



Des joueuses du Sélect de l'école Paul-Hubert. Photo courtoisie

Le groupe de jeunes demandait l'appui de la direction du Cégep de Rimouski pour planifier le retour du programme féminin au sein de la structure des Pionniers. «Ils nous ont dit que, depuis que le nouveau PEPS est ouvert, ils doivent s'adapter et que ça leur prendrait un an pour savoir

quelles plages horaires seraient disponibles pour nous. Ils ont aussi expliqué que ça leur coûterait 80 000 \$», ajoute l'adolescente.

Bien qu'elles aient tenté d'amener des solutions, les représentantes du groupe d'élèves athlètes ont senti que

la décision était irréversible. «Nous leur avons expliqué que oui, il y a des coûts, mais que nous sommes prêtes à faire du bénévolat. Ils ont dit qu'ils avaient besoin de quelqu'un pour s'occuper des réseaux sociaux afin que toutes les équipes soient égales. Nous avons proposé qu'une per-

sonne le fasse bénévolement, mais ils n'ont pas accepté.»

Quitter la région

En demandant cette équipe, les adolescentes de 16 et de 17 ans du Paul-Hubert voulaient entreprendre leurs études collégiales à Rimouski tout en pratiquant leur sport pour éviter de s'exiler dans les grands centres. «J'ai l'impression qu'ils ne considèrent pas vraiment le sport. Le Cégep de Rimouski a juste 11 équipes sportives, ce n'est pas beaucoup. Je comprends qu'ils priorisent les études, mais le sport peut être une grosse motivation pour certains jeunes», exprime Mathilde Beaulieu.

Un formulaire d'intérêt avait permis d'identifier que des joueuses d'Amqui et de Rivière-du-Loup souhaitaient se joindre à une équipe des Pionnières, en plus de celles de Rimouski.



Les Royales font rayonner la ringette

L'équipe de ringette en compagnie de leur entraîneur, Marc-André Marcil. Photo courtoisie

La ringette a été introduite cet automne à Matane et l'engouement est déjà palpable avec la fondation des Royales de l'Est.

Dominique Fortier

Il s'agit du nom donné à l'équipe des joueuses de ringette créée par l'en-

traîneur Marc-André Marcil. Ce dernier désirait offrir une nouvelle option sportive pour les filles de Matane et des environs.

«Pendant la pandémie, j'ai commencé à jouer au hockey à la patinoire avec mes filles. En me commandant un bâton de hockey, j'ai aussi vu des

anneaux de ringette. De plus, j'avais remarqué, lors des Jeux du Québec de Rivière-du-Loup, que l'Est-du-Québec était la seule région qui n'était pas représentée en ringette. C'est un peu là que tout a commencé.»

Les filles de Marc-André Marcil ont rapidement adopté le sport. Il n'en fallait pas plus pour que le papa pousse l'idée plus loin. Il a assisté à des événements portes ouvertes pour en apprendre un peu plus sur l'organisation et il a acheté un lot d'équipements usagés. On peut donc en fournir gratuitement à l'exception des patins. Ringette Québec a aussi apporté son soutien à la nouvelle formation.

Quant au nom choisi, Marc-André Marcil a volontairement utilisé l'Est-du-Québec afin de faciliter l'adhésion d'éventuelles nouvelles équipes de la région à son projet. Éventuellement, si les choses continuent d'évoluer positivement, les équipes pourraient collaborer pour se prêter des joueuses

afin de tenir des matchs.

Le pari semble réussi, puisqu'en quelques mois à peine, les Royales ont déjà une équipe complète d'une dizaine de joueuses qui a déjà effectué plusieurs voyages à Lévis et même au Nouveau-Brunswick.

Objectif : Jeux du Québec 2028

De plus, si l'engouement se perpétue, on pourrait déjà imaginer une équipe de l'Est lors des Jeux du Québec de 2028. C'est un projet qui nourrit autant l'entraîneur que les jeunes athlètes.

La ringette de Matane ne s'adresse pas seulement aux filles désirant vivre des compétitions. Il y a aussi un volet récréatif où les jeunes peuvent simplement venir tenter l'expérience de la ringette, faire des mini-matches sans pression et sans obligation d'aller à l'extérieur. Simplement pour le plaisir de bouger et de faire du sport en groupe.

Olivier LeBlanc poursuit le développement de Boli

Succès rimouskois qui continue de croître

L'entrepreneur rimouskois de 13 ans, Olivier LeBlanc, a connu toute une année 2025. Après avoir lancé son entreprise de cire pour les bâtons de hockey en début d'année, il se retrouve maintenant avec succès qui ne cesse d'augmenter.

Annie Levasseur

«Je suis content. Je ne pensais pas que ça deviendrait aussi gros en un an. Ça a explosé», dit-il. Le jeune passionné de hockey est particulièrement fier d'offrir un produit de qualité. «La forme est spéciale comparativement aux autres cires parce que les coins sont ronds. Elle est facile à appliquer. Ça enlève toute la neige sur la palette et le ruban dure plus longtemps.»



Olivier LeBlanc en compagnie de Zachary Bolduc. Photo courtoisie

L'idée de créer Boli est arrivée en décembre 2024. Olivier a demandé à sa marraine un chauffe-cire pour Noël. Il a ensuite commencé la production dans le garage familial. «J'ai besoin de l'aide de mes parents parce que j'ai beaucoup de commandes qui entrent ces temps-ci et j'ai l'école aussi. Même ma sœur, Léonie, m'aide à mettre les étiquettes sur les contenants. Je dois en faire tous les soirs et quand je ne peux pas, mon père le fait à ma place», indique celui qui travaille sur des recettes pour un nouveau produit à venir.

Les produits Boli sont présentement dans une trentaine de points de vente partout au Québec. «Il a commencé à en donner à ses coéquipiers et c'est Sports Experts de Rimouski, qui lui a donné sa première chance en passant la première commande. Depuis ce temps, ça n'a pas arrêté», explique la mère d'Olivier, Stéphanie Boulianne.

«Plusieurs boutiques d'arénas en vendent et des tournois de hockey en achètent. J'ai eu une commande d'un tournoi provincial féminin à Laval et les joueuses étaient très contentes.»

Expérience formatrice

Toute la famille LeBlanc doit mettre la main à la pâte pour arriver à répondre à la demande qui est grandissante. «C'est un excellent travail d'été pour lui. L'hiver, il en fait moins avec l'école et le hockey. Ça devient vraiment un projet familial. Parfois, nous avons des



Les commandes s'empilent pour la jeune entreprise. Photo courtoisie

commandes de 700 ou 800 contenants de cire. Ce sont maintenant de grandes commandes et c'est du bouche-à-oreille. Nous ne savons pas combien de temps ça va durer, donc nous en profitons», exprime madame Boulianne.

La mère de famille est fière de constater l'évolution de son fils à travers cette aventure qui s'avère très forma-

trice pour lui.

«Cette compagnie est une école en soi. Il a eu l'opportunité de toucher à plusieurs choses qu'un petit garçon de 13 ans ne touche pas normalement. Nous l'intégrons dans les notions de comptabilité et de concurrence. Il a aussi fait de la recherche et du développement pour s'assurer que les produits utilisés sont de grande qualité.»

Un nom inspiré de son ami Zachary Bolduc

Le nom Boli est inspiré du prénom Olivier et du nom de Zachary Bolduc, le joueur des Canadiens de Montréal, qui est le modèle du jeune entrepreneur. Lorsqu'il a évolué avec l'Océanic de Rimouski, Bolduc a été en pension chez la famille LeBlanc.

Annie Levasseur

«C'était un frère pour moi quand il était à la maison. Nous aimions jouer

au mini-hockey ensemble et aller sur la patinoire derrière chez nous. Nous sommes toujours restés proches et je lui parle souvent. Je suis allé le voir jouer deux fois à Montréal. J'en ai profité pour lui donner de la cire qu'il a amenée dans le vestiaire des Canadiens.»

Le hockey a toujours fait partie de la vie de l'adolescent, présentement en deuxième secondaire à l'école du

Mistral de Mont-Joli. Il est heureux de pouvoir combiner l'entrepreneuriat à son sport. Olivier LeBlanc a récemment lancé le site www.bolihockey.ca sur lequel il est possible de se procurer de la cire et des chandails Boli.

«Les chandails coûtent 25 \$ et 5 \$ sont remis au Fonds d'aide Michel Ouellet, qui aide les jeunes à obtenir de l'équipement de hockey de bonne qualité», souligne-t-il.

En plus d'évoluer avec le Mistral de Mont-Joli M15 D2 dans le hockey scolaire, LeBlanc est aussi un excellent joueur de baseball. Il a été choisi au sein de l'équipe régionale de l'Est-du-Québec ayant participé aux derniers Jeux du Québec, l'été dernier, à Trois-Rivières.

S'engager pendant 50 ans pour les jeunes

Le Rimouskois Marc Boudreau en est présentement à sa 50e saison comme bénévole dans le monde du hockey. Sa passion pour le sport ne s'estompe pas après toutes ces années.



Annie Levasseur
alevasseur@lesoir.ca

Après avoir joué son hockey mineur à Carleton-sur-Mer, le Gaspésien d'origine a commencé le coaching. Il avait alors 20 ans. «J'aimais le hockey, donc j'ai décidé de coacher l'année 75-76. C'était de niveau pee-wee et ils jouaient sur les patinoires extérieures. Ça a commencé comme ça et je n'ai jamais arrêté.»

Après des études universitaires en sciences de l'activité physique à Trois-Rivières, monsieur Boudreau est retourné quelques années en Gaspésie avant de s'installer à Rimouski où il a fondé sa famille. «Ils cherchaient un coordonnateur pour le sport scolaire, ce qui est devenu aujourd'hui le Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ). Finalement, je suis devenu directeur de l'organisme et je suis resté jusqu'à ma retraite en 2021. Je pensais partir quelques années et revenir en Gaspésie, mais ça fait 45 ans et je suis toujours à Rimouski», mentionne-t-il.

À tous les niveaux

L'homme de sport n'a jamais cessé son

bénévolat au hockey mineur. «J'entraîne à Rimouski depuis 1983. J'ai eu des équipes en midget, en bantam, du collégial masculin dans les années 90 et du collégial féminin. C'est moi qui ai mis le programme des Pionnières en place. J'ai aussi entraîné des équipes dans le senior AA et A pendant six ans», dit-il.

Après 40 ans d'engagement, il pensait prendre sa retraite du hockey, mais l'intérêt de son petit fils Zack envers ce sport l'a fait changer d'idée. «Ça fait 10 ans que je travaille avec ses catégories d'âge à lui. Cette année, j'entraîne une équipe M13 BB.»

Marc Boudreau est président du Tournoi provincial Desjardins de Rimouski depuis 11 ans et il a été coordonnateur du tournoi double lettre pendant quelques années. «J'ai toujours été impliqué comme bénévole dans les tournois.»

30 ans de patinage artistique

Le Rimouskois de 69 ans compte également 30 ans de bénévolat en patinage artistique. Il est devenu juge lorsque sa fille, Stéphanie, a commencé à patiner. Sa petite-fille, Mailie Hamilton, performe maintenant sur la scène provinciale.

«Quand tu es dans les estrades, tu entends des commentaires. Le patin, je connaissais plus ou moins ça. Pour

savoir comment évaluer les performances, j'ai fait mes cours de juge et j'ai commencé à juger au niveau régional, puis au provincial. Entre-temps, on m'a demandé d'être sur le conseil d'administration. J'ai été là 10 à 15 ans.»

Après une pause de quelques années lorsque sa fille a arrêté le patinage, Marc Boudreau a vite repris ses fonctions lorsque Mailie a commencé à donner ses premiers coups de patin.

Il est président du Club de patinage artistique de Rimouski (CPAR) depuis huit ans.

«C'est un sport individuel versus le sport collectif qu'est le hockey. J'ai travaillé avec des filles autant au hockey qu'au patin et la différence avec les garçons, c'est que la job d'entraîneur se fait à 75 % hors glace et à 25 % sur la glace. C'est le contraire avec les gars», souligne-t-il.



La passion de Marc Boudreau pour le sport ne s'estompe pas après 50 ans d'implication. Photo René Alary

Permettre aux jeunes de s'épanouir dans le sport

Au fil des années, Marc Boudreau a toujours eu le même objectif, celui de permettre aux jeunes de se développer et de s'épanouir en pratiquant leur sport.

Annie Levasseur

«J'aime mieux voir les enfants dans des activités encadrées et structurées que de les voir dans la rue. Je veux leur donner de bonnes habitudes de vie. Je fais beaucoup d'interventions sur l'alimentation, le sommeil, l'attitude et le comportement, l'estime

de soi et la confiance en soi, surtout chez les filles.»

L'entraîneur apprécie la reconnaissance que les athlètes ont envers le travail qu'il a fait avec eux.

«Ce n'est pas sur le moment, mais plutôt quand ils me revoient quelques années plus tard. Je vois des enfants que j'ai entraînés à Carleton, il y a 50 ans, et ils me disent que j'ai été leur meilleur coach. On n'a pas de paye, mais pour moi c'est ça qui compte. Quand je vois que

les jeunes ont réussi dans la vie, que ce sont de bonnes personnes et qu'ils s'impliquent, ça me touche», exprime-t-il.

Manque de relève

Pour Marc Boudreau, le fait de poursuivre ses engagements bénévoles même après 50 ans va de soi. «J'ai toujours travaillé dans le sport et applaudi la réussite et la performance des athlètes. Si je ne le faisais pas pour ma fille et mes petits-enfants, je ne serais pas cor-

rect», affirme l'homme d'une grande modestie qui dit ne pas courir après les honneurs.

Tant qu'il sera en bonne santé, monsieur Boudreau n'a pas l'intention de tirer sa révérence. «Je dis souvent que je vais apprendre à dire non quand les autres vont apprendre à dire oui. Je pourrai me retirer quand il y aura de la relève. Je n'ai pas de plan. Le fait de côtoyer des jeunes, ça me garde jeune. Le corps c'est une chose, mais le cœur c'est autre chose», conclut-il.

Kerry Fraser retrouvera les Nordiques

L'ex-officiel de la LNH, Kerry Fraser, est impatient d'arbitrer le match des Anciens Nordiques de Québec dans le cadre d'Endurance hockey Rimouski, le 16 janvier prochain, au Colisée Financière Sun Life. Il s'amène avec la volonté d'offrir un spectacle aux amateurs.

Annie Levasseur

«Je suis très excité de faire partie de cet événement pour récolter des fonds, notamment, pour l'Hôpital régional de Rimouski. J'ai eu un diagnostic, en 2017, d'une rare forme de cancer du sang incurable. Je vais vraiment bien, j'ai de la chimiothérapie toutes les semaines et c'est bien contrôlé, mais je trouve ça important de soutenir les soins de santé», exprime-t-il.

L'homme zébré a particulièrement hâte de retrouver l'ancien entraîneur des Nordiques, Michel Bergeron. «Il m'aime maintenant, même si ça n'a pas toujours été le cas. De faire ça ensemble, ce sera très spécial. Ce dont je m'ennuie le plus depuis que j'ai pris ma retraite, c'est le contact et la camaraderie avec les joueurs. De revenir avec les Nordiques, Michel et Alain Côté, qui va peut-être marquer un bon but, ce sera super.»

C'est d'ailleurs Fraser qui a convaincu Bergeron de venir à Rimouski. Il le

qualifie d'entraîneur le plus émotif qu'il a côtoyé dans sa longue carrière de 2165 matchs dans la LNH. «Quand je lui ai parlé, il m'a dit : "J'ai 80 ans". Je lui ai répondu qu'on ne sait jamais ce que demain va nous apporter. Ce sera peut-être la dernière fois que nous aurons la chance de nous voir, de partager de bons moments et d'avoir du plaisir entre amis que nous sommes devenus. J'ai beaucoup de respect pour Michel», affirme-t-il.

La plus grosse rivalité

Après toutes ses années dans le monde du hockey, Kerry Fraser, maintenant âgé de 73 ans, est encore marqué par la rivalité qui régnait entre les Nordiques et les Canadiens. «Le hockey est le sport le plus émotif qui existe. Il n'y a rien qui se compare à ça pour les partisans et les joueurs. Dans toutes les années que j'ai travaillé, il n'y a jamais eu de rivalité plus intense que celle entre Québec et Montréal.»

Lorsqu'il fait des événements caritatifs du genre, l'ex-arbitre se fait toujours un plaisir de rencontrer les amateurs de hockey et de leur parler de sa carrière. Il se réjouit de savoir que le match des Anciens Nordiques au Colisée Financière Sun Life affiche complet.

«C'est fantastique que tous les bil-



Kerry Fraser à son dernier match dans la LNH, le 11 avril 2010. Photo Getty Images-Jim McIsaac

lets aient été vendus. J'aime les partisans. J'interagis avec les gens et je me rends disponible. Ils veulent être dans la partie et comprendre ce qui se passe. J'ai raconté mon histoire dans le livre que j'ai écrit, mais je le fais aussi quand je fais des événements caritatifs», souligne-t-il.

Bien qu'il soit à la retraite depuis 2010, Kerry Fraser garde des souve-

nirs impérissables de ses moments dans la LNH. «Le hockey est dans mon cœur pour toujours. Ce qui va rester pour moi, ce sont les relations que j'ai développées, dont plusieurs avec des joueurs comme Mark Messier et Wayne Gretzky. Le respect est la chose la plus importante qu'un arbitre puisse obtenir et j'ai toujours voulu faire de mon mieux pour être le meilleur que je pouvais être.»

Il persiste et signe : «Le but d'Alain Côté n'était pas bon»

Près de 40 ans après avoir refusé aux Nordiques de Québec le but d'Alain Côté, le 28 avril 1987, en pleine série contre les Canadiens, Kerry Fraser, s'en fait encore parler régulièrement. Il est catégorique, le but n'était pas bon!

Annie Levasseur

«J'ai vu tout le jeu se développer. Je voyais où Alain était placé et j'espérais qu'il ne marque pas parce que je savais que j'aurais à refuser ce but. Je savais à quel point c'était important

et je n'aurais pas pu vivre avec ça sur la conscience si je l'avais accepté. Il fallait que je prenne cette décision en fonction de ce que je voyais.»

L'ancien officiel n'a aucun doute. Même si la reprise vidéo avait été permise à l'époque, le but n'aurait pas été accepté. «Je savais que cette décision serait négative pour moi. Les deux années d'avant, j'avais arbitré les finales de la Coupe Stanley. Pendant ces séries, j'avais fait sept parties en première ronde et ce match était mon cinquième en deuxième ronde.

Après ce but refusé, j'ai été retiré des séries. C'était tellement de pression», s'exclame-t-il.

En bons termes

Bien que les deux hommes ne soient toujours pas d'accord sur la décision prise en 1987, Kerry Fraser et Alain Côté sont aujourd'hui en très bons termes. «Alain est tellement un bon gars. J'avais beaucoup de respect pour le joueur honnête et travaillant qu'il était. Son but le plus populaire est celui qu'il n'a pas marqué.»

Malgré les technologies actuelles, Kerry Fraser est convaincu que l'arbitrage n'est pas plus facile aujourd'hui et qu'il s'agit probablement du poste le plus difficile dans le sport. «Le jeu est plus rapide, les joueurs sont plus gros et ils ont tous beaucoup d'habiletés. Je ne dirais pas que c'est plus facile maintenant, mais, quand il n'y avait pas de reprise vidéo, je voulais tout voir. J'avais à prendre toutes les décisions, donc je voulais toujours être à la meilleure position possible», conclut celui qui habite maintenant à Philadelphie.

Mathis Langevin explique son départ de l'Océanic

«C'était moi l'homme de confiance»

Des doutes sur son avenir dans la LHJMQ, la déception de ne pas avoir entendu son nom au dernier repêchage de la LNH et l'envie de se mesurer à une opposition plus mature ont poussé Mathis Langevin à poursuivre sa carrière aux États-Unis avec les Redhawks de l'Université de Miami, en Ohio, dans la NCAA.

Olivier Therriault

C'est ce que le gardien de 19 ans a indiqué au collègue Kevin Dubé du Journal de Québec pour expliquer sa décision de quitter l'Océanic, en pleine saison.

Langevin s'attendait à être repêché par une équipe de la LNH, en juin dernier, après avoir hérité du poste de gardien numéro un à Rimouski en séries éliminatoires et lors du tournoi de la Coupe Memorial. À son retour, la situation a évolué différemment. Son coéquipier, William Lacelle, s'est

rapidement imposé devant le filet de l'Océanic.

«J'étais au courant qu'on allait se partager les départs, mais je me suis vite rendu compte que ce ne serait pas ça. Ça n'a pas joué dans ma décision de quitter, mais ça m'a laissé un goût amer. C'était moi l'homme de confiance, l'an dernier. J'étais un peu déçu de devoir recommencer à zéro. Par contre, c'est une business et je comprends ça», explique Mathis Langevin.

Dupont et Tanguay furieux

Devant les performances de Lacelle, plus jeune que lui, le directeur-gérant Danny Dupont a finalement opté pour l'échanger lors de la période des transactions dans la LHJMQ. Il a rencontré Langevin pour lui exposer ses intentions. Le jeune gardien lui a révélé détenir une offre de la part de l'Université de Miami,



Mathis Langevin a obtenu la confiance de l'Océanic au tournoi de la Coupe Memorial. Photo Vincent Éthier-LCH

en Ohio, qu'il considérait fortement.

«Il y avait de l'incertitude puisque je ne savais pas si je serais échangé avec une équipe qui veut gagner. La majorité de ces clubs ont déjà leur gardien. Quand je pesais les pour et les contre, ça n'avait pas de sens de passer à côté

de cette offre. Quand j'ai annoncé ma décision, Danny [Dupont] et le propriétaire de l'Océanic [Alexandre Tanguay] n'étaient vraiment pas contents. Je ne vois pas ça comme un manque de respect. J'ai pris cette décision pour moi», a indiqué Langevin à Kevin Dubé.

HORAIRE DES MATCHS LOCAUX

**17
JANVIER
20 H**

ARÉNA
ROSAIRE-TREMBLAY
RIVIÈRE-AU-RENARD



V.S.



**18
JANVIER
13 H 30**

ARÉNA
ROSAIRE-TREMBLAY
RIVIÈRE-AU-RENARD



V.S.



Soutenez les Corsaires, gagnez gros, même à distance !

Grande nouveauté cette année : le 50/50 des Corsaires est maintenant EN LIGNE et accessible partout au Québec

Les billets sont en vente dès MAINTENANT, jusqu'au dimanche 28 décembre à 19 h en cliquant sur le lien ci-dessous !

1 billet = 10 \$ | 5 billets = 20 \$ | 30 billets = 50 \$ | 100 billets = 100 \$

Une belle cagnotte à gagner, juste à temps pour le jour de l'An !

Consultez les règlements sur la page du tirage.

À noter : un autre tirage du même type aura lieu de janvier à mars. Restez à l'affût !

Partagez la bonne nouvelle, embarquez avec nous et faites grimper la cagnotte !

Soutenir les Corsaires,
c'est gagnant !

**Billets en
vente ici !**





L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Vote de confiance pour l'entraîneur-chef de l'Océanic

Quatre ans de plus pour Joël Perrault

Après Danny Dupont, il y a trois semaines, c'est au tour de Joël Perrault de recevoir son cadeau de Noël à l'avance.



René Alary
ralary@lesoir.ca

L'Océanic a annoncé la prolongation du contrat de son entraîneur-chef, qui est à sa troisième saison à Rimouski. Quatre années sont ajoutées au document, si bien qu'il est associé à l'Océanic jusqu'au printemps 2030. Pour sa part, Dupont a vu son entente être prolongée de trois ans.

«Je suis très honoré. Pour moi, l'objectif est de rester ici le plus longtemps possible. Ma famille est extrêmement bien ici. De savoir que Danny Dupont et Alex Tanguay me permettent de continuer pendant quatre autres années, c'est valorisant et j'en suis très reconnaissant», explique-t-il.

L'entraîneur-chef souhaitait un contrat à long terme. «En tant que joueur, je n'ai jamais eu ça, un contrat de quatre ans. C'est plaisant d'avoir une stabilité en tant que famille. J'ai deux petites filles de 9 et 4 ans qui vont à l'école à Mitis et ma conjointe est enseignante là-bas aussi. Je suis chanceux d'avoir l'opportunité de travailler ici, avec une organisation de première classe dans la Ligue canadienne de hockey. Il y en a plusieurs qui aimeraient diriger à Rimouski.»

Moyenne de ,643

Depuis son arrivée en 2023-2024, l'Océanic a disputé 159 matchs, maintenant une fiche de 98 victoires, 51 défaites et 10 revers en prolongation ou en fusillade, pour un pourcentage de points de 0,643. Sous sa gouverne, l'équipe a atteint un niveau de constance enviable et s'est affirmée comme une formation compétitive, année après année.

«Joël est une personne de classe et de respect des valeurs qui correspondent parfaitement à celles de notre organisation. Il est profondément passionné par l'Océanic et exerce un leadership clair auprès de notre groupe, tout en cherchant constamment à s'améliorer, tant comme entraîneur que comme pédagogue. Au-delà de l'aspect hockey, son désir de s'implanter dans la région du Bas-Saint-Laurent, allant jusqu'à y déménager sa famille, démontre à quel point il est engagé envers notre équipe et notre communauté», mentionne Danny Dupont.

Des propos qui rejoignent ceux d'Alexandre Tanguay. «Joël a rapidement su s'imprégner des valeurs de notre organisation et de notre communauté. Il a travaillé avec acharnement et a démontré un leadership remarquable au sein de l'équipe au cours de la dernière année. L'expérience acquise lors des séries éliminatoires et de la Coupe Memorial lui a permis de s'établir parmi les meilleurs entraîneurs-chefs de notre circuit. Nous sommes très heureux



L'entraîneur-chef de l'Océanic, Joël Perrault Photo René Alary

de pouvoir compter sur Joël pour les prochaines années et nous sommes convaincus qu'il saura mener notre équipe à bon port.»

On peut certes parler de stabilité derrière le banc de l'Océanic. Incluant Serge Beausoleil (2011 à 2023), l'équipe aura été dirigée, à la fin de l'entente actuelle, que par deux entraîneurs-chefs au cours des 19 dernières saisons.

En 31 saisons d'histoire, on dénombre seulement huit entraîneurs-chefs : Gaston Therrien, Roger Dejoie, Doris Labonté, Guylain Raymond, Donald Dufresne, Clément Jodoin, Beausoleil et Perrault.

96 parties dans la LNH

Perrault a été un choix de cinquième

ronde des Ducks d'Anaheim. Après 14 saisons chez les professionnels, dont 96 matchs avec les Coyotes de Phoenix, les Blues de Saint-Louis et les Canucks de Vancouver (LNH), Perrault a entamé une carrière d'entraîneur.

Il a dirigé les Vikings de Saint-Eustache, dans la Ligue M18 AAA, pendant trois ans avant de s'amener à Rimouski. Il avait précédemment travaillé au sein de la structure des Dynamiques du Collège Charles-Lemoyne (AAA), de 2016 à 2020.

En tant que joueur, il a été champion pointeur de la LHJMQ lorsqu'il portait les couleurs du Drakkar de Baie-Comeau en 2002-2003. Il avait marqué 51 buts en plus d'en préparer 65 pour 116 points.

Éditrice :

Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :

Olivier Therriault

Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires : Nadine Perron

Directrice adjointe régionale de l'information : Johanne Fournier

Journalistes :

René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseiller-ère en solutions médias: Alexandre Bêland Lamer, Rémi Côté et Hélène Houde

Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux :

Francis Mimeault

Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings

Publié par : Publications Le Soir Inc

Impression : Québecor Média

Distribution : Messageries Dynamiques

29 210 total | 29 210 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)

ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Le SOIR



Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada





**Laissez
entrer
la magie.**

**Faites scintiller votre temps des fêtes
avec la Télé et l'Internet de Vidéotron,
maintenant offerts dans votre région.**